Mise à jour **2024** 

# Métastases cérébrales

10<sup>ème</sup> édition



Référentiels Auvergne Rhône-Alpes en oncologie thoracique

**Dr. Emilie Perrot**Coordinatrice

Dr. Claire Lafitte - Dr. Etienne Martin Et le comité de rédaction de l'édition 2024

Une édition



Sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0



## **SOMMAIRE**

→ Ce <u>sommaire est interactif</u>: cliquez sur les titres pour accéder à la page. Cliquez sur « SOMMAIRE » en haut de page pour revenir au sommaire.

		?E	
		DE TRAVAIL METASTASES CEREBRALES	
		E RÉDACTION	
INTR	ODU	CTION	6
ABR	EVIAT	TONS	6
INDE	X PR	ONOSTIQUES	<i>7</i>
1.		' index DS-GPA (disease specific-graded prognostic assessment)	
2.		' index Lung-molGPA (Lung-molecular-graded prognostic assessment)	
3.	S	cores lungGPA actualisés en 2022 pour les CBNPC ADK, non-ADK et pour les CBPC ((7)	8
BILA	N PRE	-THERAPEUTIQUE	10
MO		THERAPEUTIQUES	
1.		xérèse chirurgicale	
2.	R	adiothérapie	
	2.1	Radiothérapie en conditions stéréotaxiques (RTS)	
	2.2	Irradiation encéphalique totale (IET)	
3.		raitement systémique :	
CBN			
1.		raitement des métastases métachrones ou synchrones en situation oligométastatique (stades	
N	l1b, c	erveau seul site métastatique) avec tumeur pulmonaire accessible à un traitement local :	
	1.1	Localisation cérébrale unique ou nombre de métastase ≤ 4	
	1.2	Localisations multiples (plus de 4 métastases)	
2		raitement des métastases cérébrales synchrones en situation multi-métastatique pour les CBN	
Sa	ıns m	utation de l'EGFR ni réarrangement de ALK ou ROS 1	
	2.1	Métastase unique ou nombre de métastase $\leq$ 4	
	2.2	Nombre de métastases cérébrales > 4	
3	С	BNPC avec mutation de l'EGFR	
	3.1	PEC avec MC inaugurales, au diagnostic	
	3.2	Progression cérébrale sous ITK (apparition de MC ou progression de MC préexistantes)	
	3.3	Traitement concomitant par radiothérapie cérébrale et ITK de l'EGFR	
4	С	BNPC avec réarrangement de ALK	
	4.1	Traitement par ITK	
	4.2	Progression cérébrale sous ITK	
5	Р	atients avec MC d'un CBNPC avec mutation de KRAS G12C	
	5.1	Sotorasib	
	5.2	Adagrasib	
CBP			27
1		raitement d'une localisation cérébrale unique ou nombre de métastase ≤ 4 en situation	
		HRONE avec rechute cérébrale seule (ou très rarement MC inaugurale seule sans tumeur	
р	ulmor	naire en place)	
	1.1	Radiothérapie:	
	1.2	Traitement systémique :	
2		ocalisations cérébrales multiples (plus de 4 métastases) d'un cancer à petites cellules en situati	
N		HRONE : rechute cérébrale seule sous forme de MC multiples	28
3		ituations de métastases cérébrales d'un cancer à petites cellules SYNCHRONES avec tumeur	
_		naire en situation oligo- et multi- métastatique	28
	•	orise en charge des RADIONECROSEs cerebrales : définition, imagerie et prise en charge	
	•	ique	
1	ח	éfinition, diagnostic et facteurs de risques de la radionécrose cérébrale (RN)	30

## Métastases cérébrales

	1.1	Définition :	30
	1.2		30
	1.3		30
2	- 1	magerie :	31
3	F	Prise en charge thérapeutique des radionécroses des métastases cérébrales des cancers	
bı	ronch	niques:	32
		DECISIONNELS	
1	(	EBNPC sans altération ciblable En situation OLIGO-METASTATIQUE (cerveau seul site métastatique	<u>:</u> )
et	mét	achrone	34
2	(	BNPC sans altération ciblable en situation MULTI-METASTATIQUE (existence d'autres sites	
m	étasi	tatiques que le cerveau)	35
3		CBNPC avec mutation EGFR En situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, prise en charge	
in			36
4	(	BNPC avec mutation EGFR En situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, en progression cérébra	ale
sc		· · · · ·	37
5		BNPC avec réarrangement ALK en situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, prise en charge	
in			38
6	•	Prise en charge des métastases cérébrales (MC) d'un cancer bronchique à petites cellules	39
REFE		CES	
		TION DES LIENS D'INTERETS	
			 45
		· · · · · · · · · · · · · · · · ·	



## **GROUPE DE TRAVAIL METASTASES CEREBRALES**

#### Dr Emilie Perrot (coord.)

Service de Pneumologie Hôpital Lyon Sud, Hospices Civils de Lyon.

#### **Dr Claire Lafitte**

Service de pneumologie Hôpital Louis Pradel, Hospices Civils de Lyon

#### **Dr Etienne Martin**

Département de radiothérapie Centre Georges François Leclerc, Dijon.

#### Consultant neurochirurgie

#### Pr Emmanuel Jouanneau

Service de Neurochirurgie B

Hôpital Neurologique et Neurochirurgical Pierre Wertheimer, Hospices Civils de Lyon.

## **COMITE DE RÉDACTION**

#### Participants de la région AURA

Mme ALIOUAT Amira Grenoble Dr. ARBIB François Dr. ARDIN Camille Dr. ARPIN Dominique Dr. AUPECLE Bertrand Dr. AVRILLON Virginie Dr. BARANZELLI Anne Dr. BARRILTAULT Marc Dr. BAULER Stephanie Dr. BAYLE BLEUEZ Sophie Dr. BEAUFILS Fabien Dr. BELJEBBAR Nassim Dr. BELLIERE Aurélie Mme BENHAMOU Talia Mme BERARD Camille Dr. BERARDI Giulia Dr. BERTON Elodie Dr. BLANCHET LEGENS Anne Sophie Dr. BOMBARON Pierre Dr. BOULEDRAK Karima Lyon Dr. BOUSSAGEON Maxime

Pr. BREVET Marie Mme BROSSARD Sylvie Dr. BURLACU Daniela Dr. CAILLET Bruno Dr. CHADEYRAS Jean-Baptiste Dr. CHALABREYSSE

Dr. CHAPPUY Benjamin Dr. CHEBIB Nader

Dr. CHUMBI-FLORES Washington René

Pr. CONFAVREUX Cyrille Pr. COURAUD Sebastien Dr. DARRASON Marie Mr DEBEVE Lucas Dr. DECROISETTE Chantal Dr. DEMIR Sarah Dr. DESAGE Anne Laure Dr. DESSEIGNE Marine Dr. DOMENACH Barbara Dr. DOUGE Aurore Dr. DREVET Gabrielle Dr. DUBRAY-LONGERAS Pascale Pr. DURUISSEAUX Michael Dr. EKER Elife Dr. FALCHERO Lionel

Pr. FERRETTI Gilbert Dr. FONTAINE-DELARUELLE Clara Dr. FOREST Fabien

Pr. FOURNEL Pierre Dr. FREYMOND Nathalie Dr. GALVAING Géraud Dr. GERINIERE Laurence Dr. GILLES Romane Dr. GROLLEAU Emmanuel

Dr. GUILLOT Aline

Dr. HAMMOU Yassine Mme HERBRETEAU Marie Dr. HERREMAN Chloé Dr. HOMINAL Stéphane Dr. HUMBERT Damien Dr. JANICOT Henri Dr. JEANNIN Gaëlle Dr. JOUAN Mathilde

Dr. LAFITE Claire Dr. LAMKHIOUED Mehdi Dr. LATTUCA Mickaël Dr. LE BON Marielle

Grenoble Grenoble Villefranche / Saône Valence

Lyon Chambéry Lyon Lvon St Etienne Lyon Lyon Cl Ferrand Grenoble Lyon Grenoble Grenoble Lyon Lyon

Lvon Lyon Clermont Ferrand Aurillac

Lvon Clermont- Ferrand

Lvon Lvon St Etienne Lyon Lyon Lvon Lyon Lyon Lyon Lvon St Etienne St Etienne St Etienne

Clermont-Ferrand Lvon Clermont- Ferrand Lyon Lyon Villefranche Grenoble Lvon St Etienne St Etienne

Lvon Clermont-Ferrand Lyon

Lyon Lyon St Etienne Lyon Clermont Chambéry Annecy Lvon Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand Lyon Lyon Lyon Chambéry Lyon

Dr. LE GALL Thibault Dr. LEONCE Camille Dr. LOCATELLI SANCHEZ Myriam Dr. LUCENA e SILVA Ibrantina Dr. LUCHEZ Antoine Dr. MAGNE Fanny Dr. MARICHY Catherine Dr. MARTEL-LAFAY Isabelle

Dr. MAS Patrick Dr. MASTROIANNI Bénédicte Dr. MERLE Patrick

Dr. MONCHARMONT Coralie Dr. MORACCHINI Julie Pr. MORO-SIBILOT Denis Dr. MULSANT Pierre Dr. ODIER Luc Dr. PATOIR Arnaud

Dr. PAULUS JACQUEMET Valérie Dr. PELLETIER Julie Dr. PELTON Oriane

Dr. PEROL Maurice Dr. PERONNE Julien Dr. PERROT Emilie Dr. PIERRET Thomas Dr. PLUQUET Emilie

Dr. RANCHON Florence Dr. RIVARD Laurine Dr. ROMAND Philippe Dr. SAKHRI Linda Dr. SANTONJA Camille Dr. SINGIER Gaëtan

Pr. SOUQUET Pierre-Jean Dr. SWALDUZ Aurélie Dr. TABUTIN Mayeul Dr. TANGUY Ronan Dr. TAVIOT Bruno Dr. TEMPLEMENT Dorine Dr. THIBONNIER Lise Dr. TIFFET Olivier

Dr. TISSOT Claire Pr. TOFFART Anne-Claire Dr. TOLEDANO Lea Pr. TRONC François Dr. VEAUDOR Martin Dr. WATKIN Emmanuel Dr. WESPISER Mylène

Participants invités des autres régions

Dr. BENZAQUEN Jonathan Dr. BOTTICELLA Angela Dr. FEIRRERA Marion Dr. GERVAIS Radj Pr. GIROUX-LEPRIEUR Etienne Dr. GROUET Aurélie

Dr. GUISIER Florian Dr. KEROUANI LAFAYE Ghania Dr. LARIVE Sébastien Dr. LAVAUD Pernelle Dr. LE TREUT Jacques Pr. MONNET Isabelle

Dr. NAKAD Assaad Dr. MUSSOT Sacha Dr. PFLONI Jean Michel Dr. RAIMBOURG Judith Dr. ROCH Benoit Pr. ZALCMAN Gérard

St Etienne Lvon Lvon Lyon St Etienne Lvon Vienne Lyon

Lvon Clermont-Ferrand Lyon Valence Grenoble Lyon

Lyon

Villefranche/Saône St Etienne Annecy Chambéry Lyon Lvon Lyon Lyon Lyon Annecv Lvon Lyon Thonon Sassenage

Lyon Lyon Lyon Lyon Lvon Villeurbanne Annecy Clermont- Ferrand St Etienne St Etienne Grenoble St Etienne

Clermont-Ferrand

Nice Paris Tours Caen Paris

Lyon

Lvon

Lyon

Lyon

Chalon sur Saône Rouen Saint Denis Macon Paris Marseille Créteil Bar Le Duc **Paris** Aquitaine Nantes Montpellier Paris

#### INTRODUCTION

Les cancers bronchiques sont les tumeurs solides les plus pourvoyeuses de métastases cérébrales (MC). Dans les cancers bronchiques non à petites cellules (CBNPC), on observe :

- Environ 15% de MC inaugurales découvertes au diagnostic, entre 9 et 17% dans une revue récente (1) Alexander et al. Ce chiffre a tendance à augmenter grâce à la meilleure détection (imageries plus performantes) et à la recherche plus systématique des MC lors du bilan initial du cancer. Les études récentes retrouvent des taux de MC allant jusqu'à 38% au diagnostic (patients avec réarrangement ALK dans l'étude ALEX (2));
- 40 à 50% de MC au cours du suivi (3);
- Les MC sont classiquement plus fréquentes dans les adénocarcinomes que dans les cancers épidermoïdes (3) ;
- Dans les cancers bronchiques à petites cellules (CBPC), elles surviennent dans 70 à 80% des cas au cours du suivi (3).

Les métastases cérébrales influencent le pronostic de façon majeure et leur prise en charge optimale est donc fondamentale.

Nous traiterons dans ce référentiel tout d'abord les métastases cérébrales des CBNPC puis des CBPC. Pour chacun, il est important d'identifier trois situations distinctes :

- Les métastases métachrones où il n'y a pas ou plus d'autre localisation tumorale que les métastases cérébrales (métastases cérébrales inaugurales sans primitif retrouvé ou rechute cérébrale seule après traitement local de la tumeur bronchique);
- Les métastases cérébrales **synchrones** (tumeur pulmonaire en place) en **situation oligo métastatique** : le cerveau est le seul site métastatique de la tumeur bronchique.
- Et enfin les métastases cérébrales synchrones en situation multi métastatique.
- Enfin, nous aborderons plus particulièrement les situations avec métastases cérébrales chez les patients avec mutation de l'EGFR ou réarrangement de ALK dans des paragraphes dédiés.

#### **ABREVIATIONS**

MC : métastases cérébrales RTS : radiothérapie stéréotaxique IET : irradiation encéphalique totale

CBNPC : cancer bronchique non à petites cellules CPBC : cancer bronchique à petites cellules

ITK: inhibiteur de tyrosine kinase

ADK: adénocarcinome

## **INDEX PRONOSTIQUES**

Deux index sont proposés dans la littérature :

#### 1. L' index DS-GPA (disease specific-graded prognostic assessment)

Il a été publié en 2012 par Sperduto *et al.* (4). Score établi à partir d'une série de 3666 CBNPC et 562 CPC, données recueillies entre 1985 et 2007. Il utilise le score GPA détaillé dans le tableau ci-dessous, avec des survies analysées spécifiquement dans les cancers bronchiques : index DS-GPA ou « Lung GPA ».

		SCORE GPA	
	0	0,5	1
Age	> 60 ans	50-59 ans	< 50 ans
KPS	< 70	70-80	90-100
Nombre de métastase cérébrale	> 3	2 à 3	1
Métastases extra crâniennes	Oui		Non

Valeur du Score DS-GPA	Survie médiane CBNPC (mois)	Survie médiane CPC (mois)		
3,5-4	14,78	2,79		
2,5-3	9,43	4,5		
1,5-2	5,49	4,9		
0-1	3,02	2,7		
Tous	7	4,9		

#### Tableau 1- Index DS Lung GPA

Le tableau 1 montre les médianes de survie spécifiques pour les métastases cérébrales des cancers bronchiques : elles varient de 2,7 à 14,8 mois. Les facteurs pronostiques retrouvés sont l'âge, l'index de Karnofsky, le nombre de métastase cérébrale et la présence ou non de métastase extra cérébrale. Ce score est le plus communément admis pour évaluer le pronostic des patients avec des métastases cérébrales d'un cancer bronchique.

#### 2. L' index Lung-molGPA (Lung-molecular-graded prognostic assessment)

Ce nouveau score publié en 2017 (5) et actualisé en 2020 (6) élaboré à partir de 2186 patients, concerne uniquement les CBNPC, en les séparant en 2 groupes : adénocarcinomes et non adénocarcinomes. Par ailleurs ce score analyse des données plus récentes, recueillies entre 2006 et 2014. De plus, il ajoute dans les facteurs pronostiques la présence d'une mutation de l'*EGFR* ou d'un réarrangement d'*ALK*, qui comptent comme 1 point dans le score. Ainsi, seuls les patients avec une mutation de l'*EGFR* ou un réarrangement d'*ALK* peuvent avoir un score à 4 (Tableau 2).

Score	0	0,5	1
Age	≥70 ans	< 70 ans	/////
KPS	< 70	80	90-100
Métastases extra crâniennes	OUI	////	NON
Nombre de MC	>4	1 à 4	////
Statut oncogénique	Pas d'altération EGFR ou ALK	////	Altération <i>EGFR</i> ou <i>ALK</i>

Valeur du score Lung-molGPA	Type histologique	0-1	1,5-2,5	2,5-3,5	3,5-4	Tout
Médiane de	Non ADK	5,3	9,8	12,8	NA	9,2
survie globale (mois)	ADK	6,9	13,7	26,5	46,8	15,2

Tableau 2- Score Lung-molGPA: calcul (haut) et survie globale selon la valeur du score.

Les survies globales selon ce score montrent des survies significativement plus élevées que le score DS-GPA, atteignant 46 mois pour les patients avec un score entre 3,5 à 4 et un ADK (ce groupe comprend les patients avec mutation EGFR ou réarrangement de ALK). Il faut donc utiliser ce score de préférence pour les patients avec un CBNPC, surtout chez les patients avec une addiction oncogénique EGFR ou ALK.

#### Scores lungGPA actualisés en 2022 pour les CBNPC ADK, non-ADK et pour les CBPC ((7)

L'équipe de Sperduto et al. (7) a actualisé les scores GPA avec les données de 4183 patients avec des MC d'un cancer bronchique diagnostiquées entre 2015 et 2020. Ces données sont très intéressantes car elles sont récentes, comprennent les CBPC et intègrent le taux de PDL1 pour les ADK.

Les scores ont été actualisés et sont différents selon le type histologique : pour les ADK le score intègre toujours les addictions oncogéniques EGFR et ALK avec en plus le taux de PDL1 positif ou négatif (sans autre

Pour les « non ADK » et les CBPC, le score classique du GPA a été modifié avec les 4 mêmes items (KPS, âge, nombre de MC et présence ou non de métastases extra-crâniennes) mais qui peuvent valoir entre 0 et 2 points. On voit que le cut-off du nombre de MC est de 4 pour les CBNPC et de 3 pour les CBPC.

Le tableau ci-dessous résume les scores et pronostics associés :

Table 4 Worksheet for calculation of the 2022 lung graded prognostic assessment (Lung GPA)

NSCLC adenocarcinoma	Prognostic factor	0		0.5	1.0	1.5	2.0	Patient score	Total score	Median survival (IQR)
	KPS at BM dx	≤70		80	90-100	NA	NA		0.0-1.0	6 (2, 13)
	Age at BM dx	≥70		<70	NA	NA	NA		1.5-2.0	15 (5, 38)
	Number BM	≥5		1-4	NA	NA	NA		2.5-3.0	30 (12, NR)
	ECM at BM dx	Present		NA	Absent	NA	NA		3.5-4.0	52 (25, 69)
	EGFR and ALK	Both negative unknown	or	EGFR or ALK positive	NA	NA	NA			
	PD-L1	Negative or u	nknown	Positive	NA	NA	NA			
							Sum =			
NSCLC nonadenocarcinoma	Prognostic factor	0	0.5	1.0	1.5	2.0	Pa	atient score	Total score	Median survival (IQR)
	KPS at BM dx	≤60	NA	70	80	90-100			0.0-1.0	2 (1, 4)
	Age at BM dx	≥70	<70	NA	NA	NA			1.5-2.0	5 (3, 12)
	Number BM	≥5	1-4	NA	NA	NA			2.5-3.0	10 (4, 21)
	ECM at BM dx	Present	NA	Absent	NA	NA			3.5-4.0	19 (8, 33)
						Sum =				
Small cell lung cancer	Prognostic factor	0	0.5	1.0	1.5	2.0	Pa	tient score	Total score	Median survival (IQR)
	KPS at BM dx	≤60	70	80	90	100			0.0-1.0	4 (2, 8)
	Age at BM dx	≥75	<75	NA	NA	NA			1.5-2.0	8 (4, 15)
	Number BM	≥8	4-7	1-3	NA	NA			2.5-3.0	13 (7, 23)
	ECM at BM dx	Present	Absent	NA	NA	NA			3.5-4.0	23 (11, NR)
						Sum =				

Abbreviations: ALK = anaplastic lymphoma kinase; BM = brain metastases; dx = diagnosis; ECM = extracranial metastases; EGFR = epidermal growth factor receptor; GPA = graded prognostic assessment; IQR = interquartile range; KPS = Karnofsky performance status; NA = not available; NR = not reached; NSCLC = non-small cell lung cancer; PD-L1 = programmed death ligand 1. PD-L1 positive is defined as  $\geq$ 1%.

On note que pour les ADK le statut PDL1 + ou – vaut autant qu'une addiction EGFR ou ALK.

Le score montre aussi l'importance du KPS dans les non ADK et dans les CBPC, qui compte pour 50% du score alors qu'il ne compte que 25% dans les ADK.

Une application permet un calcul très rapide de score, <a href="http://brainmetgpa.com/">http://brainmetgpa.com/</a>

### **BILAN PRE-THERAPEUTIQUE**

Une imagerie cérébrale doit être systématiquement réalisée lors du bilan inaugural des cancers bronchiques. Il est recommandé d'effectuer une IRM cérébrale plutôt qu'un scanner dans le bilan pré thérapeutique car la sensibilité de l'IRM est supérieure à celle du scanner cérébral notamment pour les lésions de moins de 5mm (8,9). Une étude de 2008 sur 481 CBPC montre un taux de MC qui passe de 10% avec une TDM à 24% avec l'IRM (10).

Une TDM cérébrale peut suffire en cas de métastases multiples en situation multi métastatique, si le délai d'obtention du scanner est plus rapide.

Un examen neurologique est nécessaire pour juger du retentissement de l'atteinte cérébrale ainsi qu'un bilan d'extension de la maladie (Scanner thoraco-abdomino-pelvien et éventuellement TEP scan → Réf. CBNPC).

#### Recommandation

Une IRM pré thérapeutique est recommandée en cas de métastase cérébrale unique ou de métastases cérébrales multiples pour lesquelles un traitement par chirurgie ou radiothérapie stéréotaxique est envisagé.

<u>OPTION</u>: une TDM cérébrale (avec injection) peut suffire en cas de métastases multiples en situation multi métastatique, si le délai d'obtention du scanner est plus rapide.

### **MOYENS THERAPEUTIQUES**

#### 1. Exérèse chirurgicale

Malgré des progrès majeurs dans les traitements systémiques et les techniques de radiothérapie, la résection neurochirurgicale demeure un outil primordial dans le traitement des métastases cérébrales (MC). Ceci est particulièrement vrai pour les métastases cérébrales uniques, accessibles, et à distance des zones fonctionnelles. Des guidelines actualisées en 2019 ont été rédigées par l'association américaine des neurochirurgiens (11). Ainsi, toute lésion opérable dans des conditions de sécurité fonctionnelle satisfaisante avec, idéalement, une exérèse complète envisageable peut relever d'une exérèse chirurgicale. L'opérabilité est déterminée par le neurochirurgien. La chirurgie sera particulièrement indiquée :

- Lorsqu'un diagnostic histologique est nécessaire, ce qui est plus fréquemment le cas dans les situations de métastases métachrones.
- Pour les métastases de grande taille pour lesquelles un traitement combiné par chirurgie + radiothérapie stéréotaxique (RTS) est probablement préférable à une RTS seule lorsqu'il est possible.
- Pour les lésions de la fosse cérébrale postérieure, à fortiori en cas de lésion symptomatique avec hypertension intracrânienne
- Le caractère kystique de la lésion serait un argument pour la neurochirurgie, en fonction du contexte
- <u>Une recherche d'anomalie moléculaire ciblable et une recherche du statut PDL1 doit être réalisée sur la pièce opératoire.</u>

N.B: Trois études princeps mais anciennes (datant des années 90) ont randomisé chirurgie + IET versus IET seule. Les deux premières (12,13) ont conclu à une augmentation de la survie globale de 2 à 6 mois et à une diminution des récidives avec la chirurgie. La troisième (14) était négative mais les patients n'avaient pas d'IRM préopératoire et étaient en moins bon état général (KPS sup à 50%).

#### 2. Radiothérapie

Les recommandations ont été actualisés en 2022 avec la publication des recommandations ASTRO-ASCO (15) (16) (17) pour les métastases cérébrales de tous types de tumeurs.

#### 2.1 Radiothérapie en conditions stéréotaxiques (RTS)

Technique d'irradiation permettant de délivrer de fortes doses de radiothérapie en peu de fractions avec un important gradient de dose afin de limiter l'irradiation des tissus sains à la périphérie de la cible thérapeutique (18).

La RTS peut être réalisée :

- Soit en une séance : <u>radiothérapie mono fractionnée</u> aussi appelée « radiochirurgie », classiquement recommandée pour des lésions de moins de 2 cm.
- Soit en plusieurs séances (2 à 10) : <u>radiothérapie hypo fractionnée en conditions stéréotaxiques</u>, qui sera privilégiée par rapport à la radiothérapie mono fractionnée en cas de métastase supérieure à 2 cm.

Une surveillance rapprochée par IRM régulière est préconisée après une RTS (18).

#### 2.1.1 La RTS peut être le principal traitement de la métastase

Dans ce cas elle est classiquement indiquée lorsque le nombre de lésions est **inférieur ou égal** à 4, mais peut être envisagée pour un nombre plus important de lésions (entre 5 à 10 lésions) si le PS est entre 0 et 2 ¹(15).

De manière consensuelle, les métastases de taille ≤ à 4 cm et > à 5 mm peuvent être traitées en conditions stéréotaxiques (19). La RTS peut être réalisée pour des lésions plus volumineuses au cas par cas et en augmentant le nombre de séances. Les recommandations ASTRO-SNO-ASCO découragent la réalisation d'une RTS pour des lésions de plus de 6 cm.(17)

L'IET en complément après traitement par RTS n'est pas recommandée : L'étude Alliance publiée en 2016 (20) a confirmé de nouveau ces données : l'IET après traitement local par RTS permet une amélioration du contrôle local sans amélioration de la survie globale avec un déclin des fonctions cognitives significativement augmenté dans le bras avec IET. Ceci est bien confirmé par les recommandations ASTRO ASCO 2022. Ces données ont été actualisées et publiées en 2022 (21) chez les longs survivants de l'étude alliance avec les mêmes conclusions : il y a plus d'effets indésirables cognitifs avec l'IET, par contre le contrôle local est significativement amélioré. Il n'y avait pas d'analyse de la survie globale dans cette étude.

Il n'y a pas d'étude randomisée comparant la chirurgie à la radiothérapie stéréotaxique, mais plusieurs études non randomisées rapportent des taux de contrôle équivalents à la chirurgie (22) (23). Une revue Cochrane est parue en 2018 pour comparer RTS vs chirurgie pour les MC uniques (chirurgie vs RTS (24)) : seuls 85 patients ont été trouvés dans la base de données et aucune différence n'a été mise en évidence sur ce petit nombre de patients concernant la survie globale ou de la PFS.

L'essai prospectif de Yamamoto et al. publié en 2014 (25) montre chez 1194 patients une survie globale et un contrôle local identiques entre le groupe des patients ayant 5 à 10 métastases et celui des patients ayant entre 2 et 4 métastases. Les données matures de ce même essai ont été publiées fin 2018 (26) avec un recul de 60 mois pour le sous-groupe des patients avec primitif pulmonaire non à petites cellules (784 patients) : la survie globale et les effets secondaires sont les mêmes dans les groupes avec 2 à 4 versus 5 à 10 métastases avec un

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le nombre de métastases traitées par RTS peut aller au-delà de 4 chez les patients en bon état général, à fortiori avec un score LungGPA de 3 à 4 <a href="http://brainmetapa.com/">http://brainmetapa.com/</a>(à discuter en RCP).

Métastases cérébrales

volume total cumulé qui va jusqu'à 15 cm<sup>3</sup>. Ces résultats incitent à irradier en RTS des patients avec plus de 4 métastases, au cas par cas et après discussion en RCP.

Par ailleurs le volume total cumulé des métastases cérébrales (exprimé en millilitres ou cm³) devient de plus en plus utilisé pour décider de la possibilité ou non d'une RTS, avec différentes valeurs seuils proposées dans la littérature : pas plus de 7 cm³ (soit une sphère de 2,4 cm de diamètre) dans les guidelines de l'association américaine des neurochirurgiens (11), pas plus 15 cm³ dans l'étude de Yamamoto et al. (25) et pas plus de 30cm³ dans le référentiel Anocef (27) (soit une sphère de 3,9 cm de diamètre).

## 2.1.2 La RTS doit aussi être utilisée comme traitement adjuvant après neurochirurgie pour irradiation du lit opératoire.

Les recommandations ASTRO ASCO 2022 recommandent une RTS systématique du lit opératoire (15).

Plusieurs études récentes montrent que la RTS du lit opératoire améliore le contrôle local après chirurgie. Une étude de 2017 de Mahajan *et al.* (28) vient conforter cette recommandation : étude randomisée qui compare chez 132 patients, neurochirurgie seule versus chirurgie + RTS de la cavité d'exérèse avec un meilleur contrôle local mais aucune différence de survie globale. Ceci est également la conclusion de la méta analyse de *Lamba et al* (29). La RTS après chirurgie doit être privilégiée par rapport à l'IET : plusieurs études montrent une amélioration du contrôle local et une diminution du risque d'apparition d'autres métastases cérébrales après traitement local grâce à l'IET mais sans augmentation de la survie et avec une détérioration possible des fonctions cognitives et de la qualité de vie (30)(31)(29)(32). On précise d'ailleurs que ni la RTS, ni l'IET utilisées en post opératoire n'améliorent la survie globale des patients dans ces différentes études (30)(31)(29).

#### 2.2 Irradiation encéphalique totale (IET)

Elle est désormais utilisée essentiellement en cas de contre-indication de la RTS, notamment pour le traitement des MC multiples (plus de 4) dans certaines situations métachrones ou synchrones. Deux schémas sont principalement utilisés :

- 30 Gy en 10 fractions (schéma classique)
- 37,5 Gy en 15 fractions (schéma optimisé pour diminuer le risque de complication tardive)
   Une étude de phase 3 a été publiée en 2020, comparant chez 92 patients le schéma 37,5 Gy/15fr versus 30 Gy/10fr en situation adjuvante après chirurgie d'exérèse (33). Il n'y a pas de bénéfice démontré en termes d'efficacité et de diminution des troubles cognitifs du schéma en 15 fractions.
- L'épargne hippocampique est une technique qui a montré son intérêt pour la diminution des troubles cognitifs liés à l'irradiation encéphalique totale (32). Elle doit être discutée en cas d'IET chez des patients oligométastatiques, en bon état général, et pour l'irradiation cérébrale prophylactique (ICP) chez les patients avec un cancer à petites cellules. Deux études randomisées ont récemment évalué le bénéfice de cette technique. La première est l'étude PREMER qui a évalué chez 150 patients l'intérêt de l'épargne hippocampique en cas d'irradiation cérébrale prophylactique pour les cancers à petites cellules (34). Celle-ci a montré une réduction significative (5 fois moins) du risque de troubles de mémoire à 3 et 6 mois, sans augmentation du risque de rechute cérébrale. La deuxième étude est l'étude NRG oncology CC001 (NCT02360215) (30) qui a inclus 518 patients (dont 60% de primitifs pulmonaires) et a montré une réduction de 26 % des troubles cognitifs à 6 mois, sans différence en termes de contrôle carcinologique (35). Une étude Néerlandaise de Belderbos et al.(36) (168 patients avec CPC et ICP) a par contre montré l'absence de bénéfice cognitif.



OPTION : L'épargne hippocampique doit être discutée en cas d'irradiation encéphalique totale, si elle est techniquement et médicalement réalisable.

#### 3. Traitement systémique :

L'importance du traitement systémique dans la prise en charge des métastases cérébrales a beaucoup augmenté avec l'arrivée de nouvelles drogues de chimiothérapie, puis des thérapies ciblées chez les patients avec addiction oncogénique, puis de l'immunothérapie.

Il sera systématiquement proposé soit avant le traitement local, soit après en fonction des situations. L'ordre de réalisation de ces séquences thérapeutiques dépendra de l'accessibilité et des symptômes neurologiques. Le traitement local de la métastase cérébrale est à privilégier en premier lorsqu'il est possible, mais le traitement systémique est parfois la seule thérapeutique de prise en charge des MC. (Cf. référentiels CBNPC et CPC). Les différentes situations seront détaillées dans la suite du document.

#### **CBNPC**

 Traitement des métastases métachrones ou synchrones en situation oligométastatique (stades IV-A M1b, cerveau seul site métastatique) avec tumeur pulmonaire accessible à un traitement local :

La question d'un traitement local dédié des métastases cérébrales du cancer bronchique se pose le plus souvent dans **deux** types de situations :

-la situation où les métastases cérébrales sont **métachrones** : elles sont le seul site de la maladie (métastases inaugurales sans primitif retrouvé ou rechute cérébrale seule après traitement local de la tumeur bronchique)

-la deuxième situation, plus fréquente où les métastases cérébrales sont **synchrones en situation oligométastatique**: la tumeur bronchique est en place (synchrone) ET le cerveau est le seul site métastatique de la maladie: situation **oligométastatique**, avec une tumeur pulmonaire accessible à un traitement local.

L'accessibilité au traitement local dépendra aussi de différents facteurs pris en compte dans le score lung GPA (5)(7) <a href="https://brainmetgpa.com">https://brainmetgpa.com</a>.

#### 1.1 Localisation cérébrale unique ou nombre de métastase ≤ 4

#### 1.1.1 Traitement local cérébral

- Pour les situations de métastase unique :
  - Exérèse chirurgicale : Lorsqu'elle est possible, l'exérèse chirurgicale des métastases uniques est recommandée à fortiori en situation métachrone ou synchrone oligométastique, suivie d'une radiothérapie en conditions stéréotaxiques du lit opératoire (option privilégiée par rapport à l'IET)(30) (28)(29)(15).
    Une recherche des hiomarqueurs doit être réalisée sur les prélèvements hionaignes.
    - Une recherche des biomarqueurs doit être réalisée, sur les prélèvements biopsiques et /ou sur l'ADN tumoral circulant.
  - o Radiothérapie en conditions stéréotaxiques (RTS)\*: La RTS est doit être systématiquement proposée dans cette situation lorsque la chirurgie n'est pas l'option retenue.
    - L'IET en complément de la RTS n'est plus recommandée de manière systématique. Si elle est réalisée, après décision en RCP, l'épargne hippocampique doit être envisagée.
  - IET \*: elle est optionnelle et à réserver aux rares lésions uniques ne pouvant bénéficier ni d'une chirurgie ni d'une RTS. Dans cette situation, l'épargne hippocampique est à discuter.

## • Pour les situations avec 2 à 4 métastases :

- La RTS
   <u>a</u> de toutes les lésions est l'option à privilégier dans cette situation.
   L'IET en complément de la RTS n'est plus recommandée de manière systématique. Si elle est réalisée, après décision en RCP, l'épargne hippocampique doit être envisagée.
- Exérèse chirurgicale ±: un traitement combiné par chirurgie d'une des lésions et RTS du lit opératoire et des autres lésions peut parfois être proposé. Elle doit être discutée avec le chirurgien en RCP et peut être réalisée en situation de métastases métachrones chez les patients en bon état général (PS 0-1), à fortiori pour les patients symptomatiques. Une recherche des biomarqueurs doit être réalisée, sur les prélèvements biopsiques et /ou sur l'ADN tumoral circulant.
- IET∗: elle est à réserver aux patients ne pouvant pas bénéficier d'une RTS. Dans cette situation, l'épargne hippocampique est à envisager si elle est techniquement réalisable

<sup>\*</sup> Ces éléments sont détaillés dans le paragraphe « MOYENS THERAPEUTIQUES »



#### 1.1.2 Traitement systémique adjuvant

Un traitement systémique complémentaire adapté à l'histologie et au PDL1 sera systématiquement discuté en RCP, les recommandations étant identiques au référentiel des CBNPC stade 4 en première ligne (cf. référentiel CBNPC).

Pour les situations métachrones, l'indication du traitement systémique adjuvant dépendra du délai entre le traitement de la tumeur primitive et de la récidive cérébrale, et de la réponse tumorale après le traitement local.

#### 1.1.3 Traitement local de la tumeur bronchique (situations synchrones)

Par exérèse chirurgicale si possible, ou par chimio-radiothérapie concomitante (cf. référentiel CBNPC). Une réévaluation par IRM cérébrale de contrôle et scanner TAP +/- un TEP scanner est nécessaire juste avant le traitement de la tumeur pulmonaire.

La présence ou non d'un envahissement ganglionnaire médiastinal est un élément essentiel de la décision thérapeutique : dans les cas avec 2 à 4 métastases cérébrales associés à un envahissement ganglionnaire N2-multisite ou N3, le traitement local de la tumeur bronchique est à discuter en RCP.

#### 1.1.4 Ordre des séquences thérapeutiques

L'ordre de réalisation de ces séquences thérapeutiques dépendra de l'accessibilité et des symptômes neurologiques. Le traitement local de la métastase cérébrale est à privilégier en premier.

#### Recommandations

- -Devant une métastase cérébrale métachrone ou synchrone en situation oligométastatique, unique ou de nombre inférieur ou égal à 4, un traitement local cérébral par neurochirurgie suivi d'une RTS du lit opératoire ou par radiothérapie stéréotaxique exclusive doit être proposé. La décision sera prise en RCP (idéalement dédiée) après avis d'un radiothérapeute et d'un neurochirurgien.
- L'IET complémentaire de la RTS ou de la chirurgie n'est pas recommandée
- -Un traitement systémique complémentaire sera discuté en RCP en fonction de l'âge, du PS, des comorbidités, les protocoles étant identiques au référentiel des CBNPC stade 4 en première ligne (Cf. référentiel CBNPC).
- Une recherche d'anomalie moléculaire ciblable sur la pièce opératoire ou ADNt circulant doit être réalisée pour les cancers non-épidermoïdes, ainsi que l'expression de PD-L1 en IHC sur la tumeur.

#### 1.2 Localisations multiples (plus de 4 métastases)

#### 1.2.1 Situations métachrones, pas de tumeur bronchique en place

- Irradiation Encéphalique in Toto (IET)\*: L'irradiation encéphalique totale doit systématiquement être discutée dans ce cas, à fortiori du fait qu'il s'agit de métastases métachrones où le cerveau est le seul site de la maladie. Dans cette situation, l'épargne hippocampique peut être envisagée si elle est techniquement réalisable.
- Radiothérapie en conditions stéréotaxiques RTS\*:

Le nombre de métastases traitées par RTS peut aller au-delà de 4 en fonction de différents critères à discuter en RCP, à fortiori dans cette situation métachrone et chez les patients en bon état général avec score lung-GPA 3 ou 4 <a href="https://brainmetgpa.com">https://brainmetgpa.com</a>

Plusieurs études prospectives sont en cours pour évaluer IET vs RTS pour les patients ayant plus de 4 MC (37,38).

L'essai prospectif de Yamamoto et coll. publié en 2014 (25) montre chez 1194 patients une survie globale et un contrôle local identiques entre le groupe des patients ayant 5 à 10 métastases et celui des patients ayant entre 2 et 4 métastases. Les données matures de cette étude montrent que la survie et la préservation des fonctions cognitives sont comparable entre les deux groupes (26). Les recommandations ASTRO-ASCO vont dans le même sens (15)

Ce traitement peut donc être discuté en RCP chez les patients en bon état général.

#### • Traitement systémique :

Un traitement systémique complémentaire adapté à l'histologie et au PDL1 sera systématiquement discuté en RCP, les recommandations étant identiques au référentiel des CBNPC stade 4 en première ligne (cf. référentiel CBNPC).

Les indications d'un traitement systémique varient en fonction de l'âge, du PS, des comorbidités, du délai entre le traitement de la tumeur primitive et de la récidive cérébrale, et de la réponse tumorale après IET 6 semaines après la fin de la radiothérapie.

#### Recommandations

-En cas de localisations cérébrales métachrones multiples, une IET idéalement avec épargne hippocampique est à discuter systématiquement.

-Une radiothérapie en conditions stéréotaxiques (RTS) peut être proposée à la place de l'IET au-delà de 4 lésions chez les patients en bon état général, avec score lungGPA 3 à 4 (https://brainmetgpa.com)

-Un traitement systémique complémentaire sera discuté en RCP en fonction de l'âge, du PS, des comorbidités, du délai entre le traitement de la tumeur primitive et de la récidive cérébrale, et de la réponse tumorale 6 semaines après l'IET ou la RTS.

<u>OPTION</u> : le traitement systémique peut être réalisé en premier ou être le seul traitement chez les patients asymptomatiques.

#### 1.2.2 Situations synchrones oligométastatiques cérébrales

Le caractère multiple des métastases cérébrales doit faire considérer qu'il s'agit d'une situation multi métastatique même si le cerveau est le seul site métastatique. La conduite à tenir est donc identique à celle décrite pour les tumeurs multi-métastatiques (cf. ci-après).

- 2 Traitement des métastases cérébrales synchrones en situation multi-métastatique pour les CBNPC sans mutation de l'EGFR ni réarrangement de ALK ou ROS 1
- 2.1 Métastase unique ou nombre de métastase ≤4

Un traitement local doit être discuté en RCP et évalué en fonction des symptômes et de l'index LungGPA <a href="https://brainmetapa.com">https://brainmetapa.com</a> du patient(7) (cf. § index pronostic) qui prend en compte l'âge, l'état général, le nombre de MC, la présence ou non de métastases extra-crâniennes, une addiction EGFR ou ALK et le statut PDI 1

Si un traitement local est envisageable, ou nécessaire compte tenu de la localisation et/ou des symptômes, il peut être réalisé soit par :

• Radiothérapie en conditions stéréotaxiques RTS\* de toutes les lésions. L'IET en complément de la RTS n'est pas recommandée. (15)

- Exérèse chirurgicale \*: Elle peut être proposée chez les patients avec une métastase unique, en bon état général ou encore pour les métastases uniques et symptomatiques de la fosse cérébrale postérieure.
- <u>IET\*</u>: Pour les patients ne pouvant pas bénéficier ni d'une RTS ni d'une chirurgie, L'IET peut être proposée d'emblée chez les patients symptomatiques, ou en cas de progression cérébrale prédominante après traitement systémique.
- Traitement systémique (détaillé ci-après).

#### 2.2 Nombre de métastases cérébrales > 4

Il s'agit d'une situation fréquente, avec métastases cérébrales multiples et autres sites métastatiques concomitants.

#### • Les traitements systémiques :

Ils peuvent être proposés en première intention, notamment chez les patients pauci ou asymptomatiques.

Les données de la littérature ne recommandent pas de débuter par le traitement systémique ou par la radiothérapie cérébrale (39).

En première ligne thérapeutique et en l'absence d'altération moléculaire, un traitement systémique adapté à l'histologie et au PDL1 sera systématiquement discuté en RCP, les recommandations étant identiques au référentiel des CBNPC stade 4 en première ligne (→ référentiel CBNPC).

Cependant, nous pouvons apporter les précisions suivantes suite à l'analyse des données de la littérature concernant les patients atteints de MC :

#### **CHIMIOTHERAPIE:**

- -L'hyperhydratation liée à l'utilisation du cisplatine peut entraîner une majoration de l'œdème cérébral. On utilisera de préférence le carboplatine en cas d'œdème cérébral menaçant sur l'imagerie. -Un essai de phase II du GFPC a montré des taux de réponse intéressants avec le pemetrexed dans les CBNPC non épidermoïdes (40), montrant que les taux de réponses cérébraux à la chimiothérapie sont globalement identiques aux taux de réponse sur les métastases extra-crâniennes.
- -Les protocoles pour les patients avec métastases cérébrales en 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> ligne ou plus sont identiques à ceux du CBNPC (→ référentiel CBNPC).

ADJONCTION DE BEVACIZUMAB à la chimiothérapie de première ligne en cas de métastases cérébrales: Il n' y a pas de contre-indication à l'utilisation du bevacizumab en cas de métastases cérébrales d'un CBNPC non-épidermoïde (41,42). Cette molécule peut être utilisée en l'absence de contre-indication pour le traitement des patients multi métastatiques en association à un doublet à base de platine. Les précautions d'emploi et la sélection des patients candidats à recevoir du bevacizumab doivent tenir compte des recommandations de l'AMM. Le bevacizumab n'est pas recommandé en cas de métastases cérébrales symptomatiques avec un risque hémorragique important.

L'essai BRAIN (43) a montré des taux de réponses cérébraux de 61,2% avec carboplatine-paclitaxelbevacizumab chez des patients atteints de CBPNC non épidermoïdes en 1ère ligne de traitement avec des métastases cérébrales asymptomatiques. Ces données confirment qu'une chimiothérapie première associée au bevacizumab est une bonne option chez les patients avec MC asymptomatiques, l'IET ou la RTS pouvant être différées.

#### **IMMUNOTHERAPIE:**

Il n'y a pas de contre-indication à l'utilisation des inhibiteurs de checkpoint (ICI) pour les patients ayant des métastases cérébrales d'un cancer bronchique.



Les données de la littérature ne suggèrent pas de toxicité neurologique des ICI plus importante chez les patients porteurs de métastases cérébrales, sachant que la plupart des études ont inclus des patients avec des MC asymptomatiques et parfois pré-traitées par radiothérapie.

L'efficacité des différents ICI sur les métastases cérébrales est proche de l'efficacité sur les autres sites métastatiques selon les données de la littérature. Le gain de survie grâce aux ICI est également retrouvé chez des patients porteurs de métastases cérébrales.

#### O Nivolumab:

Les 2 études CheckMate 017 (44) ET CheckMate 057 (45) ont inclus des patients avec métastases cérébrales asymptomatiques et/ou contrôlées. Il n'y a pas eu plus de complications dans les sous-groupes de patients et les résultats sont identiques aux autres sous-groupes. Le traitement par nivolumab chez les patients ayant des métastases cérébrales asymptomatiques est donc possible, dans le respect de l'AMM.

Une analyse des patients avec métastases cérébrales stables inclus dans Checkmate 063, 057 et 017 montre l'absence de toxicité sur le SNC et des taux de réponse cérébraux équivalent au docetaxel avec le nivolumab (46).

#### Pembrolizumab :

Une analyse poolée des études Keynote 021, 189 et 407 (47) a regroupé 171 patients avec des MC stables versus 1127 patients sans MC: le bénéfice du pembrolizumab sur la survie globale est identique chez les patients avec MC (HR for death 0,48 dans les bras avec pembrolizumab chez les patients avec MC versus 0,55 dans les bras avec pembrolizumab chez les patients sans MC dans les 3 études).

#### O Atezolizumab :

L'étude OAK (48)(49) a retrouvé une différence de survie globale nette en faveur de l'atezolizumab pour le sous-groupe des patients avec CBNPC et métastases cérébrales : 11,9 mois dans le bras docetaxel versus 16 mois dans le bras atezolizumab seul, et a montré que l'atézolizumab permet de retarder l'apparition de nouvelles lésions cérébrales chez ces patients de manière plus prolongée qu'avec le docetaxel (PFS cérébrale non atteinte avec atezolizumab versus 9,5 mois avec docetaxel).(50) Ces résultats suggèrent une sécurité d'emploi et une efficacité probablement intéressante de l'atézolizumab chez les patients CBNPC porteurs de métastases cérébrales contrôlées.

• Durvalumab : l'étude Pacific qui évalue l'utilisation du durvalumab dans les CBNPC stades 3B montre que cet agent diminue le taux de rechutes cérébrales de 6,3 à 11,8%(51)(52) Concernant les patients avec des MC actives et non contrôlées, une étude rétrospective (53) et une méta-analyse (54) nous suggèrent aussi des taux de réponses identiques aux autres sites ainsi qu'une sécurité d'emploi satisfaisante :

Une étude rétrospective a été publiée en 2019 par Hendriks *et al.* (53) regroupant 1025 patients dont 255 patients avec des MC de CBNPC traités par immunothérapies (différents agents dont ipilimumab). Les auteurs concluent à une survie globale identique entre les patients avec et sans MC, à un taux de réponse intracérébral à 27,3% contre 20,6% en ORR global (données chez 73 d'entre eux) et à un effet délétère des corticoïdes. 27,4% étaient sous corticoïdes (donc probablement symptomatiques), sans toxicité neurologique supplémentaire décrite par les auteurs chez ces patients pour qui une analyse spécifique de ces données est en cours.

Une méta-analyse de Texeira loiola de Alexandar et al. (54) a regroupé 12 études rétrospectives avec en tout 566 patients ayant des MC **non prétraitées et évolutives** pour lesquelles la prise en charge a comporté un traitement par anti-PDL1 ou PD1 soit seuls soit avec une radiothérapie cérébrale. Le taux

réponse global (icORR) est de **16%** le taux de contrôle cérébral (icDCR) est de **45%.** Il n'y avait pas de différence de taux de réponse et de contrôle cérébral entre les patients traités par immunothérapie seule versus immunothérapie + radiothérapie (mais comparaison sur les données de seulement 124 patients).

La revue de Chen et al. (55) qui a colligé 36 études et 1774 CBNPC avec des MC au diagnostic va dans le même sens et conclue à un bénéfice de l'immunothérapie chez les patients avec un CBNPC et des métastases cérébrales. Le rôle de la radiothérapie en plus de l'immunothérapie semble favorable mais les auteurs précisent que les données de la méta-analyse ne permettent pas de conclure quelle est la meilleure **séquence** entre inhibiteurs de check point et radiothérapie.

#### IMMUNOTHERAPIE ET RADIOTHERAPIE CEREBRALE CONCOMITANTE :

Plusieurs études de phase 2 décrivent l'utilisation de l'immunothérapie avec RT stéréotaxique cérébrale concomitante pour des patients atteints de MC de mélanomes malins, avec des taux de réponse intéressants et l'absence de toxicité neurologique supplémentaire décrite (368 patients issus de 10 études rétrospectives différentes, Tallet *et al* (56)). Il s'agit cependant d'études de phase 2 avec un petit nombre de patients. Des données existent pour les patients avec des MC de cancers bronchiques :

- o 17 patients dans l'étude de Shepard et al. (57), 28 patients dans l'étude de Chen et al. (58)).
- -Une étude a été publiée en 2023 par Lehrer et al. (59) chez 657 patients avec des CBNPC, mélanomes ou cancers du rein. 4182 métastases ont été traitées avec une RTS en séance unique et de l'immunothérapie concomitante. Ils ont analysé le taux de radionécrose et concluent qu'il n'y a pas de « sur-risque » de radionécrose avec l'immunothérapie concomitante. Les facteurs prédictifs de radionécrose sont l'âge et le V12.
- Selon les données actuelles de la littérature, il est possible de poursuivre le traitement par ICI pendant la RTS, toutefois certaines études incitent à la prudence notamment pour les lésions de grande taille (60) (risque de radionécrose notamment).
- Ces différentes données nous permettent de recommander de ne pas interrompre les inhibiteurs de checkpoints en cas de radiothérapie cérébrale stéréotaxique, avec une surveillance clinique étroite des effets secondaires neurologiques.
- <u>L'IET\*</u>: si le nombre de lésions dépasse 4, une IET doit être discutée en RCP (61). Sa place dans la séquence thérapeutique dépend surtout des symptômes neurologiques, du PS et de la maladie extra crânienne.

Il n'existe pas de données prospectives dans la littérature montrant un gain en survie globale de l'IET par rapport aux soins de support, ce qui a été confirmé par l'étude Quartz (62,63).

Si l'espérance de vie attendue du patient est inférieure à 3 mois, l'IET n'est pas recommandée et des soins de support adaptés doivent être proposés.

Si l'espérance de vie attendue du patient est supérieure à 3 mois, une IET doit toujours être discutée en tenant compte des points suivants :

- Caractère symptomatique ou menaçant de la (des) lésion(s) cérébrale(s).
- Traitement systémique possible (thérapie ciblée et marqueur biologique).
- État général et comorbidités.
- Délai entre la survenue de 2 événements tumoraux.

L'étude QUARTZ (63) publiée en 2016 a randomisé 538 patients avec des métastases cérébrales de CBNPC non accessibles à un traitement local entre soins de supports seuls ou avec une IET. Il n'y a aucune différence au niveau des symptômes, de la qualité de vie et de la survie globale entre les deux groupes. L'IET doit donc être discutée au cas par cas et réservée aux patients symptomatiques et en

bon état général. Il est aussi nécessaire de préciser qu'aucun patient de l'étude QUARTZ n'a été traité par immunothérapie.

La RTS: Le nombre de métastases traitées par radiothérapie stéréotaxique peut aller au-delà de 4 en fonction de différents critères à discuter en RCP, chez les patients en bon état général avec score lung-GPA 3 ou 4 https://brainmetgpa.com(15)

Plusieurs études prospectives sont en cours pour évaluer IET vs RTS pour les patients ayant plus de 4 MC (37,38). Les recommandations récentes ASTRO-ASCO (15)(17) confirment la possibilité de privilégier la radiothérapie cérébrale stéréotaxique plutôt que l'IET y compris chez les patients avec plus de 4 métastases cérébrales `.

L'essai prospectif de Yamamoto et al. publié en 2014 (25) montre chez 1194 patients une survie globale et un contrôle local identiques entre le groupe des patients ayant 5 à 10 métastases et celui des patients ayant entre 2 et 4 métastases. Les données matures de ce même essai ont été publiées fin 2018 (26) avec un recul 60 mois pour le sous-groupe des patients avec primitif pulmonaire non à petites cellules: la survie globale et les effets secondaires sont les mêmes dans les groupes avec 2 à 4 et avec 5 à 10 métastases avec un volume total cumulé qui va jusqu'à 15 cm<sup>3</sup>.

#### Ordre des séquences thérapeutiques

Les données de la littérature ne recommandent pas de débuter par le traitement systémique ou par la radiothérapie cérébrale (39).

Il est recommandé de débuter par le traitement systémique si les autres sites métastatiques sont menaçants et/ou nombreux et si le patient n'a pas de symptôme neurologique. L'IET sera alors proposée en cas de progression cérébrale sous traitement systémique.

A l'inverse si le patient présente des symptômes neurologiques, l'IET peut être réalisée en première intention, suivie du traitement systémique comme cité ci-dessus.

#### Recommandations

En cas de métastases cérébrales synchrones en situation multi-métastatique, un traitement systémique adapté à l'histologie et au PDL1 est recommandé, les recommandations étant identiques aux CBNPC de stade

L'adjonction de bevacizumab pourrait améliorer l'efficacité chez des patients sélectionnés avec un bon PS et l'absence de symptôme neurologique, sans risque supplémentaire.

Les traitements par inhibiteurs de checkpoint anti-PDL1, anti-PD1 peuvent être utilisés seuls ou en association avec la chimiothérapie chez des patients présentant des métastases cérébrales avec une tolérance et une efficacité similaire à celle observée sur les autres sites.

Une radiothérapie cérébrale est réalisable soit d'emblée notamment en cas de symptômes neurologiques, soit secondairement chez les patients en progression cérébrale malgré le traitement systémique.

La radiothérapie pourra se faire soit par RTS, recommandée chez les patients avec un nombre de MC≤ 4, soit par IET. La RTS doit être privilégiée par rapport à l'IET lorsqu'elle est possible.

Une RTS cérébrale n'impose pas l'arrêt du traitement par immunothérapie.

OPTION : le nombre de métastases traitées par RTS\* peut aller au-delà de 4 chez les patients en bon état général, à fortiori avec un score Lung GPA 3 ou 4 https://brainmetapa.com(15) (à discuter en RCP).



#### 3 CBNPC avec mutation de l'EGFR

L'incidence des MC semble plus élevée chez les patients avec addiction oncogénique: le plus souvent au-delà de 20% chez ces patients (64) d'où l'importance de la bonne prise en charge de ce site métastatique.

#### 3.1 PEC avec MC inaugurales, au diagnostic

Mise sous ITK de 3<sup>ème</sup> génération : l'osimertinib est le TKI recommandé dans cette situation, les recommandations étant identiques au référentiel des CBNPC de stade 4 selon les données de l'étude FLAURA (64,65) montrant une amélioration de la survie globale à 38,6 vs. 31,8 mois avec l'osimertinib.

L'osimertinib apporte un bénéfice particulièrement net chez les patients avec métastases cérébrales : taux de réponse intra cérébral de 66% à 91% dans l'étude FLAURA (66), meilleur coefficient de pénétration intra cérébral que les ITK de première et deuxième génération. De plus, cette étude montre un meilleur contrôle cérébral et une diminution du risque de progression cérébrale avec l'osimertinib par rapport à l'erlotinib ou au gefitinib (66).

L'étude de phase 3 FLAURA2 publiée en novembre 2023 (67) a comparé en première ligne un traitement par osimertinib seul versus 4 cures de sels de platine-pemetrexed + osimertinib puis maintenance par pemetrexed + osimertinib chez des patients avec un ADK muté EGR (del 19 ou L858R) de stade avancé. Cette étude a inclus 110 patients avec des MC dans le bras osimertinib (110/278 soit 40%) et 116 patients avec des MC dans le bras sels de platine-pemetrexed+ osimertinib(116/279 soit 42%). L'étude a inclus en tout 226 patients avec des MC stables et/ou prétraitées dont seulement 78 avec des lésions mesurables détectées par scanner cérébral systématique à l'inclusion (pas d'IRM). L'adjonction de la chimiothérapie apporte un bénéfice significatif sur la PFS (objectif principal) particulièrement important pour les patients du sous-groupe porteurs de MC avec un Hazard Ratio for progression à 0.47 en faveur du bras avec chimiothérapie dans ce sous-groupe versus HR 0.75 dans le sous-groupe sans MC.

Cette étude permet de proposer en option un traitement par 4 cures de chimiothérapie (cis- ou carboplatine-pemetrexed) puis maintenance pemetrexed + osimertinib chez les patients avec des MC et une mutation de l'EGFR délétion 19 ou L858 R, PS 0 ou 1, selon les modalités de l'étude FLAURA2.

Cette option est identique aux recommandations-options du référentiel CBNPC (cf. référentiel CBNPC).

#### MC uniques ou dont le nombre est inférieur ou égal à 4

La prise en charge des MC accessibles à une radiothérapie stéréotaxique ou à une chirurgie doit être identique à celle décrite pour les CBNPC sans addiction oncogénique.

La question d'un traitement local avant mise sous osimertinib ou à progression cérébrale doit toujours être posée, par RTS\* ou neurochirurgie\* ou traitement combiné par neurochirurgie d'une des lésions et RTS des autres. Les études rétrospectives récentes de Magnusson *et al.* (68), ainsi que Miyawaki *et al.* (69) et Lee *et al.* (70) étaient en faveur du traitement local avant la mise sous ITK dans cette situation mais les patients étaient traités avec des TKis de première ou deuxième génération.

Une étude rétrospective récente de Thomas et al. (71) menée sur 94 patients mutés EGFR ne montre aucun bénéfice d'une radiothérapie cérébrale avant la mise sous osimertinib.

Ainsi, les taux de réponse intracérébraux de l'osimertinib (entre 66 et 91% dans l'étude Flaura (66)) et les données de la littérature (71)(72) permettent de différer la radiothérapie cérébrale stéréotaxique chez les patients asymptomatiques. Les recommandations ASTRO-ASCO-SNO 2022 vont dans le même sens (cf recommandation 2.3 (17)).

#### Métastases cérébrales multiples, nombre > 4

Les recommandations sont les mêmes que pour les autres sites métastatiques (Cf. référentiel CBNPC) : Il est recommandé de débuter la stratégie thérapeutique par l'osimertinib (ITK de 3ème génération) ou par 4 cures de chimiothérapie (cis- ou carboplatine-pemetrexed) puis maintenance pemetrexed + osimertinib chez les patients avec des MC et une mutation de l'*EGFR* délétion 19 ou L858 R, PS 0 ou 1, selon les modalités de l'étude FLAURA2 (cf recommandations /options ci-dessous).

Le traitement par ITK en première intention permet par ailleurs le traitement des métastases systémiques dans le même temps (64,73–75).

L'IET\* n'est pas recommandée en première intention chez ces patients avec une survie prolongée (lungGPA 3 ou 4 <a href="http://brainmetgpa.com/">http://brainmetgpa.com/</a>(7)) du fait du risque de l'apparition de troubles cognitifs à long terme (76,77).

Une RTS peut être indiquée en cas de contrôle insuffisant sous osimertinib chez des patients oligométastatiques avec plus de 4 MC, à fortiori en bon état général avec un score LungGPA de 3 à 4 <a href="http://brainmetapa.com/">http://brainmetapa.com/</a> (7)(25)(26).

#### 3.2 Progression cérébrale sous ITK (apparition de MC ou progression de MC préexistantes)

En cas de progression cérébrale sous ITK, il est recommandé de rechercher un mécanisme de résistance ciblable sur ADN circulant. Le résultat de cette recherche devra cependant être interprété avec prudence, notamment en cas de progression cérébrale isolée où les faux négatifs sont fréquents. La recherche d'altération génomique sur ADN circulant peut aussi être réalisée sur le LCR afin d'augmenter la rentabilité(78)

#### Chez un patient qui était sous osimertinib

La question d'un traitement local doit toujours être posée (68), par RTS $\underline{*}$  ou neurochirurgie $\underline{*}$  ou traitement combiné par chirurgie d'une des lésions et RTS des autres, à fortiori chez les patients avec MC  $\leq$  4 et avec un score lungGPA de 3 à 4 <u>http://brainmetgpa.com/(7)</u>

En cas de progression cérébrale isolée et traitée localement, la poursuite de l'osimertinib en parallèle peut alors être envisagée.

En cas de progression cérébrale et sur d'autres sites, la mise sous traitement systémique de 2<sup>ème</sup> ligne est indiquée, les recommandations étant les mêmes que dans les CBNPC de stade 4 avec mutation de l'*EGFR* ( référentiel CBNPC).

L'IET peut être rarement discutée en cas de MC multiples non accessibles à une RTS notamment chez les patients très symptomatiques.

#### • Chez un patient qui était sous TKI de 1ère ou 2ème génération (afatinib, erlotinib ou gefitinib) :

La question d'un traitement local doit toujours être posée (68), par RTS ou chirurgie ou traitement combiné par chirurgie d'une des lésions et RTS des autres, à fortiori chez les patients avec MC ≤ 4. En cas d'apparition d'une mutation T790M, un traitement par osimertinib est recommandé, à fortiori en cas de progression cérébrale. L'étude AURA 3 (74) montre un gain de survie sans progression sous osimertinib, particulièrement net chez les patients porteurs de MC. En cas de progression cérébrale exclusive, avec apparition d'une mutation T790M positive, l'option privilégiée est le traitement par osimertinib par rapport au traitement local qui pourra être discuté dans un second temps.

En l'absence de mutation T790M, la PEC est identique aux cas de progression sous osimertinib :

- La question d'un traitement local doit toujours être posée en premier (68), par RTS ou chirurgie ou traitement combiné par chirurgie d'une des lésions et RTS des autres.
- Mise sous traitement systémique de 2<sup>ème</sup> ligne, les recommandations sont les mêmes que dans les CBNPC de stade 4 avec mutation de l'EGFR (→ référentiel CBNPC).
- o L'IET peut être rarement discutée en cas de MC multiples non accessibles à une RTS notamment chez les patients très symptomatiques.

#### 3.3 Traitement concomitant par radiothérapie cérébrale et ITK de l'EGFR

Une méta analyse publiée en octobre 2018 (75) Wang *et al.* a regroupé 24 études et 2810 patients mutés EGFR avec des MC, dont 1027 patients issus de 20 études différentes ont été traités par ITK et radiothérapie cérébrale concomitante. Les conclusions de cette méta analyse sont une augmentation de la PFS intracrânienne et de l'OS grâce à la radiothérapie cérébrale par rapport aux patients traités par ITK seule,



et un bénéfice de l'OS et de la PFS intracrânienne chez les patients traités en concomitant par rapport aux patients traités en séquentiel.

Ces données de la littérature permettent d'autoriser la radiothérapie cérébrale stéréotaxique concomitante au traitement par ITK pour les patients mutés EGFR.

#### Recommandations

L'osimertinib 80mg/j est indiqué en première ligne y compris chez les patients atteints de métastases cérébrales, les recommandations étant identiques au référentiel CBNPC.

Un traitement local par RTS ou neurochirurgie peut être discuté d'emblée ou en seconde intention en fonction de la réponse à l'Osimertinib chez les patients symptomatiques avec un nombre de MC≤4. La radiothérapie cérébrale stéréotaxique peut être réalisée de manière concomitante au traitement par ITK.

L'IET\* n'est pas recommandée en première intention chez ces patients avec une survie prolongée (lungGPA 3 ou 4 <a href="http://brainmetgpa.com/(7)">http://brainmetgpa.com/(7)</a>) du fait du risque de l'apparition de troubles cognitifs à long terme (76,77)

#### En cas de progression cérébrale sous ITK:

- Il est recommandé de rechercher un mécanisme de résistance ciblable sur ADN circulant ++.
- Sous osimertinib ou ITK de 1ère ou 2<sup>ème</sup> génération en l'absence de mutation T790M les progressions cérébrales seules accessibles à un traitement local par RTS ou RTS + neurochirurgie peuvent être traitées par traitement local avec poursuite de l'ITK. En cas de progression multisite, un traitement systémique de deuxième ligne par sels de platine +/- bevacizumab est indiqué (cf ref.CBNPC).
- Sous ITK de 1ère ou 2ème génération avec apparition d'une mutation T790M, un traitement par osimertinib est recommandé en première intention. Le traitement local est à discuter au cas par cas dans cette situation, et peut être réalisé dans un second temps.
- -En cas d'identification d'autres mécanismes de résistance, les recommandations sont identiques au référentiel CBNPC.

OPTION: un traitement par 4 cures de chimiothérapie (cis- ou carboplatine-pemetrexed) puis maintenance pemetrexed + osimertinib chez les patients avec des MC et une mutation de l'EGFR délétion 19 ou L858R, PS 0 ou 1, selon les modalités de l'étude FLAURA2.

Cette option est identique aux recommandations-options du référentiel CBNPC (renvoi référentiel CBNPC).

#### 4 CBNPC avec réarrangement de ALK

#### 4.1 Traitement par ITK

-Alectinib: L'étude ALEX (2) publiée en 2017, randomisant alectinib versus crizotinib en première ligne de traitement chez des patients avec un CBNPC ALK réarrangé a inclus 64 patients avec des MC (dont 21 avec lésions mesurables) sur les 152 patients dans le bras alectinib versus 58 (dont 22 avec lésions mesurables) sur 151 patients dans le bras crizotinib. Cette étude montre un taux de réponse intra cérébral de 81% (17/21) pour l'alectinib vs 50% (11/22) pour le crizotinib suggérant une bien meilleure efficacité cérébrale de l'alectinib.

Les résultats actualisés par Mok et al. (79) en 2020 montrent un Hazard Ratio for disease progression à 0.37 (95% CI: 0.23-0.58) en faveur de l'alectinib pour les patients avec MC versus 0.46 (95% CI: 0.31-0.68) chez les patients sans MC au diagnostic, suggérant un bénéfice plus important en faveur de l'alectinib chez les patients ayant des MC au diagnostic.

L'étude ALEX a aussi montré nette diminution des « évènements » de progression cérébrale avec l'alectinib : 12% (18/152 patients) versus 45% (68/151 patients) dans le bras crizotinib soit un « causespecific hazard ratio » à 0,16, p<0,001.

#### -Brigatinib:

l'étude de phase 3 ALTA 1L (80) randomisant brigatinib versus crizotinib en première ligne de traitement avec un CBNPC ALK réarrangé a inclus 40 patients avec des MC sur 137 (dont 18 avec des lésions mesurables) dans le bras brigatinib versus 41 patients sur 138 dans le bras crizotinib.

Le taux de réponse intra cérébral dans le bras brigatinib était de 78% (14/18 dont 5/18 soit 28% de réponse complète + 9/18 réponse partielle).

Les résultats actualisés en 2021 (81)montrent un HR for disease progression de 0,25 (95% CI 0,14-0,46) en faveur du brigatinib chez les patients avec MC versus 0.62 (95% CI: 0.43-0.91) chez les patients sans MC au diagnostic, suggérant un bénéfice nettement plus important en faveur du brigatinib chez les patients ayant des MC au diagnostic.

Ces mêmes données actualisées en 2021 montrent une PFS intracérébrale de 24 mois avec le brigatinib versus 11 mois avec le crizotinib(81).

#### -Lorlatinib:

L'étude CROWN de phase 3 publiée avril en 2023 (82) randomisant lorlatinib versus crizotinib en première ligne de traitement chez des patients avec un CBNPC ALK réarrangé a inclus 37 patients avec des MC (lésions mesurables non précisées) dans le bras lorlatinib versus 39 patients dans le bras crizotinib.

Le taux de réponse objective intra crânienne était de 67% (24/37) dont 22/24 patients répondeurs en réponse complète pour le lorlatinib contre 18% (7/39) pour le crizotinib. Cette étude confirme la bonne efficacité intracérébrale du lorlatinib.

Cette étude montre aussi un HR for disease progression de 0,21 (95% CI 0,10-0,44) en faveur du lorlatinib chez les patients avec MC versus 0.29 (95% CI: 0.19-0.44) chez les patients sans MC au diagnostic, suggérant un bénéfice en faveur du lorlatinib chez les patients ayant des MC au diagnostic mais aussi chez ceux n'ayant pas de MC. Il n'y avait pratiquement pas d'apparition de MC sous lorlatinib chez les patients sans MC au diagnostic : 1 patient/112 seulement suggérant une très bonne protection du SNC sous lorlatinib.

Le lorlatinib a obtenu son AMM et son remboursement en première ligne de traitement chez des patients avec un CBNPC ALK réarrangé en novembre 2022.

Une méta-analyse parue en aout 2022 de Jiang et al. (83) montre un taux de réponse intracérébral du lorlatinib légèrement supérieur à alectinib ou brigatinib.

L'alectinib, le brigatinib et le Lorlatinib sont donc les ITK à privilégier en première ligne chez les patients avec réarrangement de ALK et MC. Leur efficacité au niveau cérébral doit faire privilégier la mise sous ITK par rapport au traitement local qui sera discuté dans un second temps. Cette attitude est confirmée par les recommandations ASCO-ASTRO-SNO 2022 cf. recommandation 2.4 (17) Le traitement local premier peut cependant être discuté en RCP, notamment en cas de métastase cérébrale unique et/ou symptomatique.

#### 4.2 Progression cérébrale sous ITK

En cas de progression cérébrale sous ITK, un traitement local par radiothérapie des métastases cérébrales accessibles à un traitement en condition stéréotaxique (RTS) ou par neurochirurgie doit systématiquement être discuté, à fortiori quand le nombre de MC est ≤ 4 (score LungGPA 3 à 4 http://brainmetgpa.com/(7), patients avec survies prolongées). Des traitements combinés associant RTS et neurochirurgie peuvent parfois être proposés.

En l'absence de données (84), l'ITK doit être arrêté 48h avant et repris 48 heures après la radiothérapie cérébrale.



Si la progression cérébrale est isolée, asymptomatique et accessible à un traitement local, une poursuite de l'ITK après traitement local cérébral peut être proposée avec surveillance étroite de la maladie cérébrale. Le passage à un ITK de deuxième ligne est possible aussi.

\*\*Le nombre de métastases traitées par RTS peut aller au-delà de 4 chez les patients ALK + en bon état général, à fortiori avec un score LungGPA de 3 à 4 http://brainmetgpa.com/(à discuter en RCP).

En cas de progression avec MC multiples non accessibles à une RTS, un ITK de deuxième ligne est à privilégier par rapport à une IET du fait de la survie habituellement prolongée de ces patients. L'IET est à éviter ou à discuter au cas par cas en RCP, et la préservation hippocampique devra être réalisée chez ces patients (17).

OPTION: On peut parfois proposer la recherche des mutations de résistance aux ITK d'ALK sur rebiopsie tissulaire ou ADN tumoral circulant. En cas de mise en évidence d'une mutation de résistance, le dossier doit être discuté en RCP de recours, pour inclusion dans un essai.

#### Recommandations

En cas de métastases cérébrales d'un CBNPC avec réarrangement de ALK :

-Un traitement de première ligne par alectinib ou brigatinib ou lorlatinib est recommandé en première intention, les recommandations étant identiques au ref. CBNPC.

Le traitement local par RTS ou neurochirurgie n'est pas indiqué en première intention, l'ITK devant être institué en premier.

Ce traitement local peut cependant être discuté en RCP en cas de métastase unique et/ou symptomatique.

-En cas de progression cérébrale isolée ou d'efficacité insuffisante de l'ITK au niveau cérébral, un traitement local par RTS sur les sites cérébraux évolutifs +/- neurochirurgie doit être discuté avec la poursuite de l'ITK ou le passage à un ITK de deuxième ligne (qui sera suspendu pendant le temps de la radiothérapie).

-En cas de progression cérébrale et des autres sites métastatiques, le changement d'ITK est recommandé et la recherche des mutations de résistance aux ITK d'ALK sur re-biopsie tissulaire ou ADN tumoral circulant peut être proposée.

#### Patients avec MC d'un CBNPC avec mutation de KRAS G12C

Des données sur le taux de réponse cérébral du SOTORASIB sur 16 patients issus de l'étude de phase 2 de cette molécule (Skoulidis F. et al)(85) : il est constaté une bonne tolérance et un taux de contrôle cérébral à 88% (14 patients sur 16).

Les résultats de l'étude CODEBREAK 200 ont été publiés en Mars 2023(86), avec une analyse en sous-groupe chez les patients avec et sans métastases cérébrales asymptomatiques et prétraitées. Ces résultats montrent un bénéfice du sotorasib versus docetaxel qui existe aussi chez les patients porteurs de MC (PFS à 4,4 mois avec sotorasib versus 2,9 mois avec docetaxel et HR for progression à 0,53 versus 0,74).

Il n'y a donc pas de restriction d'utilisation de cette molécule chez les patients atteints de MC.

Le sotorasib a obtenu une AMM en seconde ligne après chimiothérapie (cf référentiel CBNPC) mais actuellement la molécule n'est pas disponible car n'a pas encore obtenu son prix ni remboursement.



#### 5.2 Adagrasib

L'étude de phase 2 KRYSTAL 1 (87) a inclus 33 patients porteurs de MC stables et le plus souvent prétraitées sur les 116 patients de l'étude avec un CBNPC KRAS G12C et traités par ADAGRASIB. Le taux de réponse intracérébral rapporté est de 33,3% et les patients avec MC n'ont pas eu plus d'effets secondaires que les autres. Le taux de pénétration cérébral est de 47% ( KPuu 0.47).

Il n'y a donc pas de restriction d'utilisation de cette molécule chez les patients porteurs de MC. Cette molécule a actuellement une autorisation d'accès compassionnel (AAC) et n'a pas encore obtenu l'AMM.

Il n'y a pas de données sur l'utilisation des thérapies orales ciblant KRAS G12C en concomitant de la radiothérapie cérébrale qu'elle soit panencéphalique ou stéréotaxique. La demi-vie du sotorasib est de 5H et celle de l'adagrasib de 24H (86). Ces molécules doivent être arrêtées pendant la radiothérapie cérébrale en l'absence de données : 5 jours avant pour adagrasib et 24 h avant pour sotorasib.

#### **CBPC**

1 Traitement d'une localisation cérébrale unique ou nombre de métastase ≤ 4 en situation METACHRONE avec rechute cérébrale seule (ou très rarement MC inaugurale seule sans tumeur pulmonaire en place).

Dans les rares cas de métastase unique métachrone inaugurale, le traitement chirurgical est parfois réalisé en première intention à visée diagnostique et permet le diagnostic de cancer à petites cellules à *posteriori*. Le plus souvent la neurochirurgie n'est pas nécessaire, il s'agit d'une rechute cérébrale seule après CBPC traité, et le diagnostic est fait implicitement du fait de l'antécédent de cancer bronchique à petites cellules ou après biopsie chirurgicale.

#### 1.1 Radiothérapie:

#### 1.1.1 En l'absence d'irradiation prophylactique cérébrale (IPC) antérieure :

IET : Une Irradiation Encéphalique Totale est généralement recommandée, à la dose de 30 Gy en 10 fractions ou 37,5 Gy en 15 fractions.

RTS: Néanmoins, une radiothérapie stéréotaxique seule peut être discutée au cas par cas en fonction notamment du nombre de MC, du délai par rapport à la PEC initiale. Dans ce cas précis, la RTS devra être envisagée avant le traitement systémique si celui-ci est retenu (risque de disparition de la cible après ttt systémique).

- L'étude de Rusthoven et al. (88) est une étude rétrospective ayant comparé la RTS à l'IET chez 710 patients avec des MC de cancers bronchiques à petites cellules de 1994 à 2018. Les patients étaient stratifiés en fonction notamment du nombre de MC: 1, 2-4, 5-10 et plus de 10. Cette étude conclut à une survie globale identique entre RTS et IET, suggérant la possibilité de traiter ces patients par RTS ce qui n'était jusqu'à présent pas recommandé dans les cancers à petites cellules, l'IET étant toujours privilégiée chez ces patients.
- La méta analyse de Viani et al. (89) retrouve les mêmes données: pas de différence d'OS ni de contrôle local entre RTS et IET. Cependant ce ne sont que des études rétrospectives, et il convient de rester prudent notamment chez les patients avec MC multiples.
- Une autre méta analyse incluant 31 études publiée en 2022 par Gaebe et al (90) confirme également des taux de survie globale comparables entre RTS et IET pour les patients avec moins de 4 métastases cérébrales.
- Cette stratégie de traitement par RTS impose une surveillance rapprochée par IRM cérébrale du fait du risque de rechute intracérébrale plus important.

#### 1.1.2 En cas d'antécédent d'IPC antérieure :

Une irradiation en mode stéréotaxique est à privilégier :

La RTS doit être discutée au cas par cas, en cas de délai long par rapport à la prise en charge initiale, et en l'absence d'évolution extra-cérébrale (91).

#### 1.2 Traitement systémique :

Il doit systématiquement être proposé, après discussion au cas par cas en RCP. En effet il s'agit d'une situation rare où le cerveau est le seul site de la maladie. La décision de traitement systémique en plus du traitement local cérébral dépendra notamment de l'accessibilité au traitement local, du délai de rechute entre la tumeur pulmonaire et les MC, et des thérapeutiques antérieures reçues par le patient.

2024

#### Recommandations

En cas de métastases cérébrales METACHRONES d'un cancer bronchique à petites cellules avec rechute cérébrale seule et nombre de métastase ≤ 4, le traitement cérébral local doit être systématiquement discuté par :

- en l'absence d'irradiation cérébrale prophylactique (IPC) antérieure, l'Irradiation Encéphalique Totale est à privilégier néanmoins une radiothérapie stéréotaxique (RTS) seule est à proposer à chaque fois qu'elle est possible.
- en cas d'IPC antérieure, une RTS est à privilégier quand elle est possible
- -Un traitement systémique par chimiothérapie +/- immunothérapie doit être systématiquement proposé, l'indication et le protocole seront discutés en RCP en fonction notamment du délai si rechute et des traitements antérieurs reçus. Les recommandations sont identiques au ref. CBPC de stade 4.
- 2 Localisations cérébrales multiples (plus de 4 métastases) d'un cancer à petites cellules en situation METACHRONE : rechute cérébrale seule sous forme de MC multiples

La décision thérapeutique dépendra de l'âge, du PS, du délai de la rechute cérébrale après la fin de la première ligne et de la réalisation ou non d'une IPC antérieure.

- En l'absence d'IPC antérieure :
  - Une IET est préconisée en première intention du fait que le cerveau est le seul site de la maladie, à la dose de 30 Gy en 10 fractions ou 37,5Gy en 15 fractions.
- A l'issue de l'IET, un traitement systémique doit être réalisé pour les patients avec un PS≤2, Les recommandations étant identiques au référentiel CBPC de stade 4.
- En cas d'IPC antérieure, un traitement systémique sera réalisé pour les patients avec un PS≤2. Les recommandations sont identiques au référentiel CBPC de stade 4.
  - L'association sel de platine et étoposide +/- atezolizumab ou durvalumab sera privilégiée en cas de rechute survenue au-delà de 3 mois après la première ligne thérapeutique.
  - En cas de réévolution précoce (à moins de 3 mois), les associations C.A.V, carboplatinepaclitaxel ou une monothérapie par topotecan seront proposées (cf. référentiel CBPC). Ceci doit faire l'objet d'une discussion en RCP.

#### Recommandations

En cas de métastases cérébrales multiples d'un cancer à petites cellules en situation METACHRONE avec rechute cérébrale seule :

- En cas d'Irradiation Cérébrale Prophylactique antérieure, le traitement systémique est recommandé en première intention, les recommandations étant identiques au référentiel CBPC de stade 4.
- En l'absence d'Irradiation Cérébrale Prophylactique antérieure, une Irradiation Encéphalique Totale est recommandée en première intention, suivie du traitement systémique.
- 3 Situations de métastases cérébrales d'un cancer à petites cellules SYNCHRONES avec tumeur pulmonaire en situation oligo- et multi- métastatique
  - Les situations d'une tumeur bronchique localisée associée à une métastase cérébrale unique sont rares dans les CPC, la règle étant la présence de métastases déjà multiples associées à une tumeur T3 ou T4 avec envahissement médiastinal. On ne distinguera de toute façon pas le caractère unique ou multiple des métastases cérébrales des cancers à petites cellules car la conduite à tenir est la même dans tous les cas :
  - Un traitement systémique qui doit être réalisé en premier, avec des recommandations identiques au référentiel CBPC pour les stades 4.

- L'ajout d'une immunothérapie par atézolizumab ou durvalumab à la chimiothérapie est maintenant la règle y compris en cas de métastase cérébrale d'un CBPC. Dans les deux études princeps IMPOWER 133 et CASPIAN, des patients avec MC stables ont été inclus (35 patients dans IMPOWER 133(92) et 28 dans CASPIAN(79)). Il n'a pas été décrit de toxicité neurologique supplémentaire chez ces patients. Le bénéfice de l'immunothérapie est comparable à celui des patients sans MC dans l'étude CASPIAN, alors qu'il n'y a pas de bénéfice de l'immunothérapie pour les patients avec MC dans l'étude IMPOWER
- Une IET sera discutée après le traitement systémique, 30 Gy en 10 fractions sur 2 semaines (schéma classique) ou 37,5 Gy en 15 fractions (pour des patients sélectionnés en bon état général)
- Il est possible de ne pas réaliser d'IET en cas de bonne réponse cérébrale suite au traitement systémique.
- Une RTS peut être discutée au cas par cas en fonction du nombre de MC et de la réponse au traitement systémique.
  - L'étude de Rusthoven et al. (88) est une étude rétrospective ayant comparé la RTS à l'IET chez 710 patients avec des MC de cancers bronchiques à petites cellules de 1994 à 2018. Cette étude conclut à une survie globale identique entre RTS et IET, ouvrant la possibilité de traiter ces patients par RTS ce qui n'était pas classiquement recommandé dans les cancers à petites cellules, l'IET étant toujours privilégiée chez ces patients.
  - La méta analyse de Viani et al. (89) conclut aussi à un bénéfice au moins identique de la RTS vs IET dans les CBPC.
- une nouvelle méta analyse incluant 31 études publiée en 2022 par Gaebe et al (90), confirme également des taux de survie globale comparables entre RTS et IET pour les patients avec moins de 4 métastases cérébrales.
- Cette stratégie de traitement par RTS impose une surveillance rapprochée par IRM cérébrale du fait du risque de rechute intracérébrale plus important.
  - Une autre étude de phase 2 (encephalon) est en cours comparant RTS et IET dans les MC avec 1 à 10 MC de CPC, NCT 03297788.
- En cas de progression cérébrale après traitement systémique, l'IET doit être systématiquement envisagée.
- Une autre étude de Rusthoven (93) publiée en 2023 ne montre pas de toxicité supplémentaire avec la RTS monofractionnée dans les CPC par rapport aux CBNPC, les auteurs retiennent les mêmes indications de RTS dans les CPC que dans les CBNPC.

#### Recommandations

En cas de métastases cérébrales d'un cancer à petites cellules en situation SYNCHRONE (tumeur pulmonaire avec MC), le traitement à visée cérébrale devra comporter :

- un traitement systémique qui est à réaliser en première intention, les recommandations étant identiques au ref. CBPC de stade 4.
- une Irradiation Encéphalique Totale est à discuter après, il est possible de ne pas la réaliser en cas de bonne réponse cérébrale au traitement systémique. L'IET sera par contre systématiquement envisagée en cas de progression cérébrale après traitement systémique.

-une Radiothérapie Stéréotaxique cérébrale à la place de l'IET doit être discutée en fonction du nombre de MC et de la réponse au traitement systémique.



# AIDE A LA PRISE EN CHARGE DES RADIONECROSES CEREBRALES : DEFINITION, IMAGERIE ET PRISE EN CHARGE THERAPEUTIQUE

#### 1 Définition, diagnostic et facteurs de risques de la radionécrose cérébrale (RN)

#### 1.1 Définition :

Effet secondaire de la radiothérapie cérébrale correspondant à une nécrose cérébrale localisée dans le champ d'irradiation après une radiothérapie cérébrale le plus souvent stéréotaxique (RTS). Elle survient le plus souvent entre six mois et deux ans après la radiothérapie.

C'est un problème de plus en plus fréquent dans les cancers bronchiques du fait du développement de la RTS cérébrale et de l'augmentation de la survie des patients grâce à toutes les nouvelles thérapeutiques systémiques. On estime sa fréquence après RTS ou radiochirurgie entre 10 et 25% (94) (95).

<u>Données anatomopathologiques</u>: la radionécrose associe à la fois une atteinte des cellules gliales, de la myéline neuronale et une atteinte vasculaire des petits vaisseaux intracérébraux. Cette atteinte vasculaire comporte des altérations de la paroi endothéliale avec augmentation anormale de sa perméabilité qui conduit à un œdème intra et péri lésionnel et à une hypoxie neuronale. La conséquence est une ischémie et une mort cellulaire avec nécrose du tissu cérébral irradié. Malheureusement, ce phénomène est souvent auto-entretenu entrainant parfois une radionécrose extensive et de plus en plus symptomatique en l'absence d'évolution néoplasique ou de nouvelle intervention thérapeutique.

Cette atteinte vasculaire est notamment influencée par le VEGF et le FGF2 qui favorisent ce processus, ce qui a été étudié chez le rat par plusieurs équipes dans le début des années 2000 (96)(97), d'où l'hypothèse d'utiliser un anticorps anti-VEGF comme le bevacizumab dans cette indication.

#### 1.2 Diagnostic:

Il s'agit le plus souvent d'un diagnostic différentiel entre une récidive locale en territoire irradié et une radionécrose. La question se pose devant la modification des images à l'endroit d'une métastase cérébrale irradiée en RTS. Il s'agit d'un diagnostic difficile et souvent incertain (cf ¶ imagerie), qui ne pourra être affirmé que par l'analyse histologique. De plus les cas sont nombreux où les deux pathologies coexistent finalement sur la pièce d'exérèse. (98)

#### 1.3 Facteurs favorisants :

Il y a 4 facteurs favorisants principaux :

- -La dose : le risque augmente avec la dose de radiothérapie délivrée ((94)
- -Le **fractionnement** de la RTS: il est possible que le risque augmente quand le fractionnement diminue et donc que la dose par séance augmente (risque plus important pour les traitements de radiochirurgie en séance unique) cependant l'étude de Donovan et al. indique que le fractionnement n'entraine pas de risque supplémentaire (OR à 1) contrairement au volume qui est le facteur majeur avec OR à 3,1. (99)
- -Le **volume** irradié et donc la taille de la métastase est probablement le facteur le plus important: le risque augmente très nettement avec le volume dans plusieurs études rétrospectives (99)(100)(98).
- -Les **thérapeutiques systémiques** (inhibiteurs de tyrosine kinase, immunothérapies, chimiothérapies) utilisées en concomitant ou à proximité de la RTS qui augmentent probablement le risque. Bien sûr ce risque est variable en fonction des thérapeutiques utilisées et donc difficile à évaluer.

Pour exemple, une étude menée en 2011 par une équipe italienne (100) par Minniti et coll. sur 206 patients et 310 lésions cérébrales inférieures à 3,5 cm irradiées en RTS retrouve une radionécrose chez 24% des patients, dont 10% sont symptomatiques. Le facteur de risque principal est la dose, associé à la taille de lésion irradiée en cm3, si bien que cette équipe propose un fractionnement plus important quand V12Gy>8,5cm3. (V12Gy=volume d'encéphale sain recevant 12 Gy).



#### 2 Imagerie:

Ce diagnostic est difficile, l'imagerie n'apportant que des arguments pour l'un ou pour l'autre et jamais de diagnostic de certitude. Seule l'ablation neurochirurgicale avec examen histologique pourra affirmer la part de RN ou de récidive néoplasique, or elle n'est pas toujours réalisable.

Le seul examen recommandé reste l'IRM « classique » avec séquences T1 +/- gadolinium, séquences pondérées en T2/FLAIR (éventuellement séquences en T2\* ou imagerie de susceptibilité magnétique pour évaluer les micro-saignements) qui reste le seul « standard » malgré les insuffisances diagnostiques fréquentes dans les radionécroses(98). La surveillance des lésions irradiées par tomodensitométrie seule n'est pas recommandée dans cette situation.

Les lésions de radionécrose sont classiquement situées dans la substance blanche, avec un oedème et un effet de masse précoce. Le rehaussement en IRM peut être simple ou multiple ; l'aspect du réhaussement de la RN peut prendre différentes formes : nodulaire, curviligne, annulaire, en bulles de savon, aspect de « poivron vert à la coupe », ou encore de « fromage suisse ».

L'aspect radiologique de radionécrose est évolutif dans le temps, et régresse parfois spontanément, ce qui le différencie d'une rechute tumorale. Il est donc important d'avoir du recul pour regarder l'évolutivité sur plusieurs IRM successives.

En dehors de l'IRM classique dont les insuffisances pour le diagnostic de radionécrose sont reconnues, de nombreuses techniques complémentaires ont été proposées. Parmi elles ont peut citer :

L'IRM de perfusion par injection de gadolinium type DSC « Dynamic Susceptibility Contrast », qui permet une mesure dynamique du « related cerebral blood volume ou rCBV ». Cette séquence est disponible sur la plupart des équipements et évalue indirectement la néovascularisation. L'imagerie morphologique classique ne distingue pas toujours radionécrose et récidive. En perfusion, le CBV est augmenté aussi bien lors d'une récidive que d'un résidu tumoral. Par contre le CBV est classiquement diminué dans la radionécrose. Un autre signe en faveur d'une radionécrose est la présence de microsaignements sur les coupes natives de la perfusion c'est à dire en pondération T2\*. Dans l'étude rétrospective de Muto et al. (101) menée chez 29 patients, cette technique de mesure du rCBV permet d'établir le diagnostic de récidive tumorale (rCBV moyen plus élevé à 4,28) ou de radionécrose (rCBV moyen plus bas à 0,77) avec une spécificité et une sensibilité de 100% pour un cut-off à 2,1, mais il s'agit d'une seule étude avec de petits effectifs.

L'imagerie spectroscopique par RMN reste une bonne technique pour le diagnostic de radionécrose mais est limitée dans le domaine des métastases cérébrales (102) avec dans les deux cas de figure la présence d'un pic de lipide important, une baisse non spécifique du N-acétylaspartate et de la créatine, et pour la radionécrose une baisse de la choline.

La TEP/tomodensitométrie « dual phase » au 18FDG: TEP FDG avec deux séquences tardives (1h et 3 ou 4 heures après l'injection) est intéressante (103)(104)(105). L'étude de Horky(105) qui ne porte que sur 25 patients montre une sensibilité de 95% et une spécificité de 100% pour le diagnostic différentiel entre récidive tumorale et radionécrose. Le principe est de mesurer le rapport SUV de la lésion cérébrale rapporté au SUV de la substance grise (au niveau du thalamus) 1H et 4H après l'injection de 18 FDG et d'étudier la variation entre ces deux rapports à 1H et 4H. Cette variation est plus importante dans les récidives néoplasiques que dans les radionécroses où les deux rapports varient peu entre 1H et 4H.

La TEP au fluoroDOPA (18F) est une technique mieux documentée qui a l'AMM dans le diagnostic différentiel récidive-radionécrose pour les gliomes (106)(107), et peut aussi être proposée par extension dans les métastases cérébrales, notamment des cancers bronchiques(108) (109).

Très peu d'études sont disponibles dans l'indication spécifique des métastases cérébrales des cancers bronchiques.



Prise en charge thérapeutique des radionécroses des métastases cérébrales des cancers bronchiques:

Corticoïdes: il s'agit du traitement utilisé en première intention en cas d'apparition de signes neurologiques dans un contexte de métastases cérébrales, ils diminuent la cascade inflammatoire responsable des lésions de RN et diminuent aussi l'œdème cérébral associé.

Cependant, leurs effets secondaires bien connus à long terme sont sévères. (95)(110)(*Chung, Ali*)(ajout bernhardt)

<u>Chirurgie</u>: L'exérèse neurochirurgicale d'une lésion cérébrale déjà irradiée et d'évolution défavorable est une décision complexe, mais doit toujours être envisagée. C'est la seule façon d'établir un diagnostic de certitude entre récidive et RN. Son indication est souvent délicate et doit être posée de manière collégiale en fonction de beaucoup de facteurs : score lungGPA, <a href="http://brainmetapa.com">http://brainmetapa.com</a> avec PS, contexte de la maladie par ailleurs, nombre de lésions cérébrales, mais aussi localisation et faisabilité de la neurochirurgie, risque fonctionnel, idéalement en RCP dédiée « métastases cérébrales ». De plus la persistance d'un œdème cérébral après la chirurgie peut survenir. (95)(110).

<u>Le « LITT »</u> laser interstitial thermic therapy est une thérapeutique d'action locale qui peut être proposée sur les lésions de radionécrose, elle permet d'améliorer les symptômes, la qualité de vie et la quantité de corticoïdes dans plusieurs études. (111)(112)(113)*Hong, Ahluwalia, bastos* 

<u>Bevacizumab</u>: l'atteinte vasculaire dans la radionécrose est notamment influencée par le VEGF et le FGF2 qui favorisent ce processus, ce qui a été étudié chez le rat par plusieurs équipes dans le début des années 2000 (96)(97)(KIM TSAO), d'où l'hypothèse d'utiliser un anticorps anti-VEGF comme le bevacizumab dans cette pathologie depuis une dizaine d'années.

Très peu d'études existent dans la littérature et le niveau de preuve de l'efficacité du bevacizumab est faible. Cependant, les quelques données disponibles semblent montrer une bonne efficacité de cette thérapeutique qui est par ailleurs facile à mettre en œuvre.

La méta-analyse de Kahn et al.(93) a analysé en 2021 deux études prospectives, 7 études rétrospectives et deux « case reports » soit 89 patients au total ayant tous des radionécroses sur des métastases cérébrales de différents primitifs dont 26 primitifs pulmonaires. Cette méta-analyse montre que le bevacizumab permet une réduction de la taille de la lésion en IRM (48% de réduction en T1 et 62% de réduction en T2), une diminution des doses de corticoïdes et une amélioration des symptômes chez 98% des patients. Les doses étaient très hétérogènes entre 1 et 15 mg/kg/3 semaines, les doses de 5 et 7,5 mg/kg/ 3 semaines étant les plus fréquemment employées dans ces études. Le nombre d'injection variait entre 2 et 6.

Une étude randomisée de Levin et al. (110) (non incluse dans la méta-analyse de Kahn) retrouve les mêmes conclusions sur de très petits effectifs de patients avec des tumeurs cérébrales primitives : sur 14 patients inclus, 7 ont reçu du placebo et 7 ont reçu 7,5mg/kg/3 semaines de bevacizumab (4 doses au total). Tous les patients ayant reçu du bevacizumab ont eu une amélioration des images en IRM (T1+ gado et T2) ainsi qu'une amélioration de symptômes, ce qui n'était le cas chez aucun patient du groupe placebo.



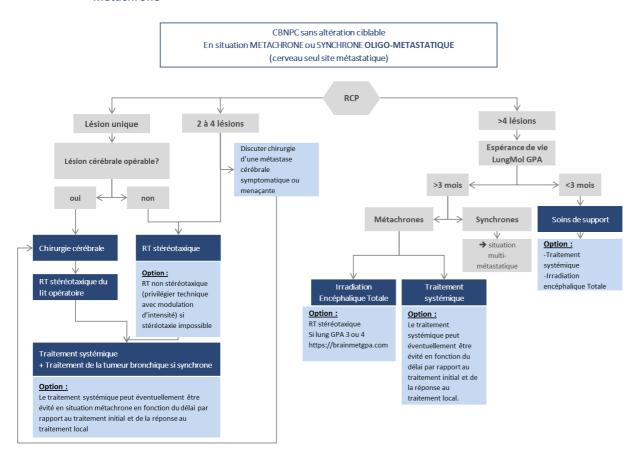
#### Recommandations

- 1- toute suspicion de radionécrose doit être évaluée au moins par une IRM en séquences T1 + gadolinium et FLAIR/T2
- 2-Une autre imagerie doit être envisagée selon l'avis d'un neuroradiologue et l'accessibilité des imageries précédemment décrites (cf paragraphe imagerie)
- 3-Une corticothérapie à la dose de 0,5 à 1 mg/kg peut être instaurée chez les patients symptomatiques en attendant le bénéfice du bevacizumab.
- 4-la question d'une exérèse neurochirurgicale doit être toujours posée, au mieux en RCP dédiée « métastases cérébrales ».
- 5-Un traitement par bevacizumab peut être proposé après élimination des contre-indications à la dose de 5 ou 7,5mg/kg. Deux à 6 cycles espacés de 3 semaines peuvent être réalisés avec surveillance de l'IRM et réévaluation du rapport bénéfice/risque tous les deux cycles. Un traitement systémique concomitant peut être poursuivi en l'absence de contre-indication.



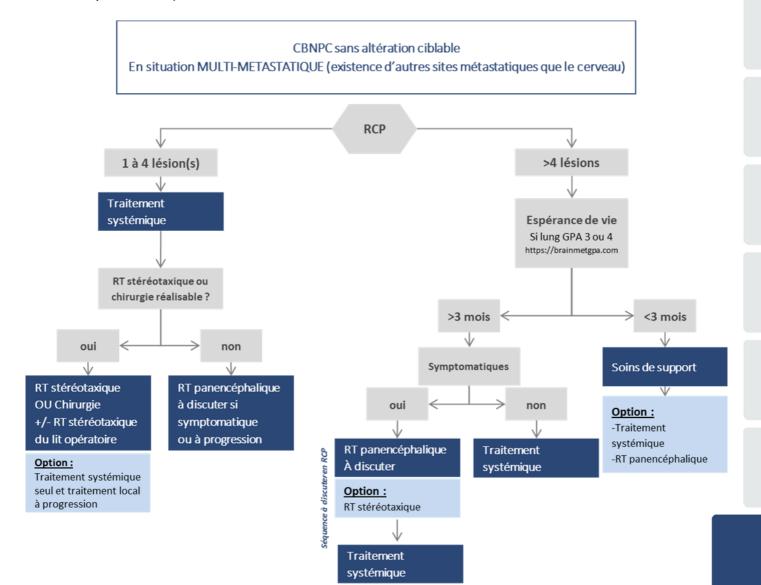
## **ARBRES DECISIONNELS**

1 CBNPC sans altération ciblable En situation OLIGO-METASTATIQUE (cerveau seul site métastatique) et métachrone





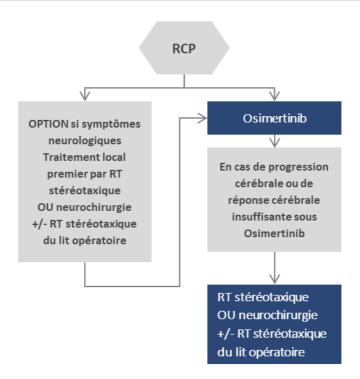
2 CBNPC sans altération ciblable en situation MULTI-METASTATIQUE (existence d'autres sites métastatiques que le cerveau)





3 CBNPC avec mutation EGFR En situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, prise en charge inaugurale

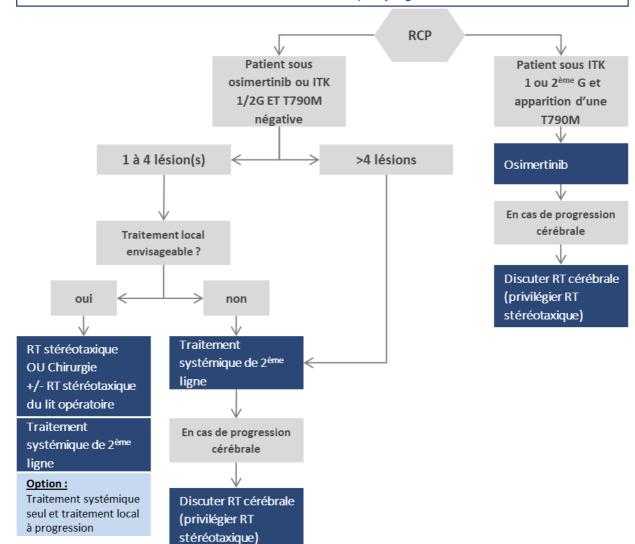
CBNPC avec mutation EGFR
En situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, prise en charge inaugurale



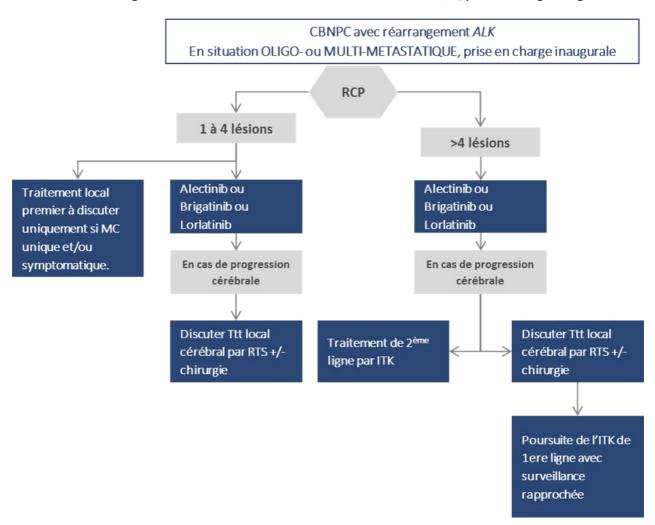


4 CBNPC avec mutation EGFR En situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, en progression cérébrale sous ITK

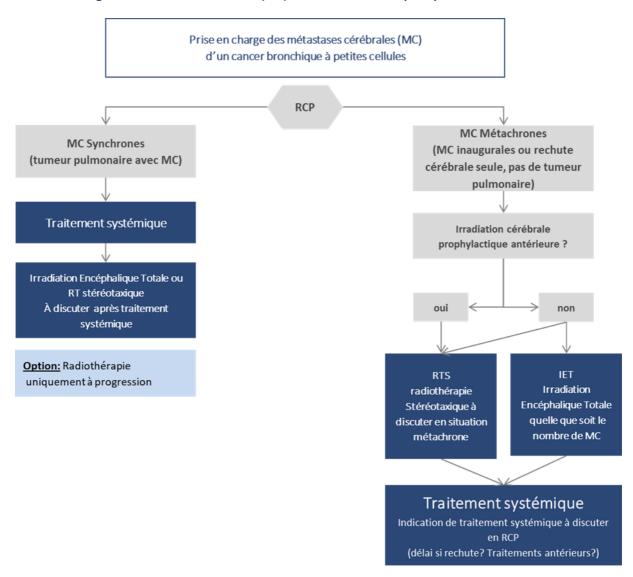
# CBNPC avec mutation *EGFR*En situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, en progression cérébrale sous ITK



#### 5 CBNPC avec réarrangement ALK en situation OLIGO- ou MULTI-METASTATIQUE, prise en charge inaugurale



#### 6 Prise en charge des métastases cérébrales (MC) d'un cancer bronchique à petites cellules



#### **REFERENCES**

- Alexander BM, Brown PD, Ahluwalia MS, Aoyama H, Baumert BG, Chang SM, et al. Clinical trial design for local therapies for brain metastases: a guideline by the Response Assessment in Neuro-Oncology Brain Metastases working group. The Lancet Oncology. 2018;19(1):e33-42.
- Peters S, Camidge DR, Shaw AT, Gadgeel S, Ahn JS, Kim DW, et al. Alectinib versus Crizotinib in Untreated ALK-Positive Non-Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 31 2017;377(9):829-38.
- Chargari C, Dhermain F. Métastases cérébrales d'un cancer bronchique non à petites cellules: du traitement standardisé au traitement personnalisé. Revue des Maladies Respiratoires Actualités. 2013;5(5):547-56.
- Sperduto PW, Kased N, Roberge D, Xu Z, Shanley R, Luo X, et al. Summary report on the graded prognostic assessment: an accurate and facile diagnosis-specific tool to estimate survival for patients with brain metastases. J Clin Oncol. 1 févr 2012;30(4):419-25.
- Sperduto PW, Yang TJ, Beal K, Pan H, Brown PD, Bangdiwala A, et al. Estimating Survival in Patients With Lung Cancer and Brain Metastases: An Update of the Graded Prognostic Assessment for Lung Cancer Using Molecular Markers (Lung-molGPA). JAMA Oncol. 1 juin 2017;3(6):827-31.
- Sperduto PW, Mesko S, Li J, Cagney D, Aizer A, Lin NU, et al. Survival in Patients With Brain Metastases: Summary Report on the Updated Diagnosis-Specific Graded Prognostic Assessment and Definition of the Eligibility Quotient. J Clin Oncol. 10 nov 2020;38(32):3773-84.
- Sperduto PW, De B, Li J, Carpenter D, Kirkpatrick J, Milligan M, et al. Graded Prognostic Assessment (GPA) for Patients With Lung Cancer and Brain Metastases: Initial Report of the Small Cell Lung Cancer GPA and Update of the Non-Small Cell Lung Cancer GPA Including the Effect of Programmed Death Ligand 1 and Other Prognostic Factors. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 1 sept 2022;114(1):60-74.
- Schellinger PD, Meinck HM, Thron A. Diagnostic accuracy of MRI compared to CCT in patients with brain metastases. J Neurooncol. 1999;44(3):275-81.
- Sighvatsson V, Ericson K, Tómasson H. Optimising contrast-enhanced cranial CT for detection of brain metastases. Acta Radiol. nov 1998;39(6):718-22.
- Seute T, Leffers P, ten Velde GPM, Twijnstra A. Detection of brain metastases from small cell lung cancer: consequences of changing imaging techniques (CT versus MRI). Cancer. 15 avr 2008;112(8):1827-34.
- Olson JJ, Kalkanis SN, Ryken TC. Congress of Neurological Surgeons Systematic Review and Evidence-Based Guidelines for the Treatment of Adults With Metastatic Brain Tumors: Executive Summary. Neurosurgery. 01 2019:84(3):550-2.
- Patchell RA, Tibbs PA, Walsh JW, Dempsey RJ, Maruyama Y, Kryscio RJ, et al. A randomized trial of surgery in the treatment of single metastases to the brain. N Engl J Med. 22 févr 1990;322(8):494-500.
- Noordijk EM, Vecht CJ, Haaxma-Reiche H, Padberg GW, Voormolen JH, Hoekstra FH, et al. The choice of treatment of single brain metastasis should be based on extracranial tumor activity and age. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 1 juill 1994;29(4):711-7.
- Mintz AH, Kestle J, Rathbone MP, Gaspar L, Hugenholtz H, Fisher B, et al. A randomized trial to assess the efficacy of surgery in addition to radiotherapy in patients with a single cerebral metastasis. Cancer. 1 oct 1996;78(7):1470-6.
- Schiff D, Messersmith H, Brastianos PK, Brown PD, Burri S, Dunn IF, et al. Radiation Therapy for Brain Metastases: ASCO Guideline Endorsement of ASTRO Guideline. J Clin Oncol. 10 juill 2022;40(20):2271-6.
- Gondi V, Bauman G, Bradfield L, Burri SH, Cabrera AR, Cunningham DA, et al. Radiation Therapy for Brain Metastases: An ASTRO Clinical Practice Guideline. Pract Radiat Oncol. août 2022;12(4):265-82.
- Vogelbaum MA, Brown PD, Messersmith H, Brastianos PK, Burri S, Cahill D, et al. Treatment for Brain Metastases: ASCO-SNO-ASTRO Guideline. J Clin Oncol. 10 févr 2022;40(5):492-516.
- Latorzeff I, Antoni D, Gaudaire-Josset S, Feuvret L, Tallet-Richard A, Truc G, et al. Radiothérapie des métastases cérébrales. Cancer/Radiothérapie. sept 2016;20:S80-7.
- Sahgal A, Aoyama H, Kocher M, Neupane B, Collette S, Tago M, et al. Phase 3 trials of stereotactic radiosurgery with or without wholebrain radiation therapy for 1 to 4 brain metastases: individual patient data meta-analysis. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 15 mars 2015;91(4):710-7.
- 20. Brown PD, Jaeckle K, Ballman KV, Farace E, Cerhan JH, Anderson SK, et al. Effect of Radiosurgery Alone vs Radiosurgery With Whole Brain

- Radiation Therapy on Cognitive Function in Patients With 1 to 3 Brain Metastases: A Randomized Clinical Trial. JAMA. 26 juill 2016;316(4):401-9.
- Palmer JD, Klamer BG, Ballman KV, Brown PD, Cerhan JH, Anderson SK, et al. Association of Long-term Outcomes With Stereotactic Radiosurgery vs Whole-Brain Radiotherapy for Resected Brain Metastasis: A Secondary Analysis of The N107C/CEC.3 (Alliance for Clinical Trials in Oncology/Canadian Cancer Trials Group) Randomized Clinical Trial. JAMA Oncol. 1 déc 2022;8(12):1809-15.
- Gerosa M, Nicolato A, Foroni R, Tomazzoli L, Bricolo A. Analysis of long-term outcomes and prognostic factors in patients with nonsmall cell lung cancer brain metastases treated by gamma knife radiosurgery. J Neurosurg. janv 2005;102 Suppl:75-80.
- Motta M, del Vecchio A, Attuati L, Picozzi P, Perna L, Franzin A, et al. Gamma knife radiosurgery for treatment of cerebral metastases from non-small-cell lung cancer. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 15 nov 2011;81(4):e463-468.
- Fuentes R, Osorio D, Expósito Hernandez J, Simancas-Racines D, Martinez-Zapata MJ, Bonfill Cosp X. Surgery versus stereotactic radiotherapy for people with single or solitary brain metastasis. Cochrane Database Syst Rev. 20 2018;8:CD012086.
- Yamamoto M, Serizawa T, Shuto T, Akabane A, Higuchi Y, Kawagishi J, et al. Stereotactic radiosurgery for patients with multiple brain metastases (JLGK0901): a multi-institutional prospective observational study. Lancet Oncol. avr 2014;15(4):387-95.
- Shuto T, Akabane A, Yamamoto M, Serizawa T, Higuchi Y, Sato Y, et al. Multiinstitutional prospective observational study of stereotactic radiosurgery for patients with multiple brain metastases from nonsmall cell lung cancer (JLGK0901 study-NSCLC). J Neurosurg. 01 2018;129(Suppl1):86-94.
- Le Rhun É, Dhermain F, Noël G, Reyns N, Carpentier A, Mandonnet E, et al. [ANOCEF guidelines for the management of brain metastases]. Cancer Radiother. févr 2015;19(1):66-71.
- Mahajan A, Ahmed S, McAleer MF, Weinberg JS, Li J, Brown P, et al. Post-operative stereotactic radiosurgery versus observation for completely resected brain metastases: a single-centre, randomised, controlled, phase 3 trial. Lancet Oncol. août 2017;18(8):1040-8.
- Lamba N, Muskens IS, DiRisio AC, Meijer L, Briceno V, Edrees H, et al. Stereotactic radiosurgery versus whole-brain radiotherapy after intracranial metastasis resection: a systematic review and metaanalysis. Radiat Oncol. 24 juin 2017;12(1):106.
- Soffietti R, Kocher M, Abacioglu UM, Villa S, Fauchon F, Baumert BG, et al. A European Organisation for Research and Treatment of Cancer phase III trial of adjuvant whole-brain radiotherapy versus observation in patients with one to three brain metastases from solid tumors after surgical resection or radiosurgery: quality-of-life results. J Clin Oncol. 1 janv 2013;31(1):65-72.
- Brown PD, Ballman KV, Cerhan JH, Anderson SK, Carrero XW, Whitton AC, et al. Postoperative stereotactic radiosurgery compared with whole brain radiotherapy for resected metastatic brain disease (NCCTG N107C/CEC·3): a multicentre, randomised, controlled, phase 3 trial. Lancet Oncol. 2017;18(8):1049-60.
- Ma TM, Grimm J, McIntyre R, Anderson-Keightly H, Kleinberg LR, Hales RK, et al. A prospective evaluation of hippocampal radiation dose volume effects and memory deficits following cranial irradiation. Radiother Oncol. 2017;125(2):234-40.
- Trifiletti DM, Ballman KV, Brown PD, Anderson SK, Carrero XW, Cerhan JH, et al. Optimizing Whole Brain Radiation Therapy Dose and Fractionation: Results From a Prospective Phase 3 Trial (NCCTG N107C [Alliance]/CEC.3). Int J Radiat Oncol Biol Phys. 1 févr 2020;106(2):255-60.
- 34. Rodríguez de Dios N, Couñago F, López JL, Calvo P, Murcia M, Rico M, et al. Treatment Design and Rationale for a Randomized Trial of Prophylactic Cranial Irradiation With or Without Hippocampal Avoidance for SCLC: PREMER Trial on Behalf of the Oncologic Group for the Study of Lung Cancer/Spanish Radiation Oncology Group-Radiation Oncology Clinical Research Group. Clin Lung Cancer. sept 2018;19(5):e693-7.
- Brown PD, Gondi V, Pugh S, Tome WA, Wefel JS, Armstrong TS, et al. Hippocampal Avoidance During Whole-Brain Radiotherapy Plus Memantine for Patients With Brain Metastases: Phase III Trial NRG Oncology CC001. J Clin Oncol. 1 avr 2020;38(10):1019-29.
- Belderbos JSA, De Ruysscher DKM, De Jaeger K, Koppe F, Lambrecht MLF, Lievens YN, et al. Phase 3 Randomized Trial of Prophylactic Cranial Irradiation With or Without Hippocampus Avoidance in SCLC (NCT01780675). J Thorac Oncol. mai 2021;16(5):840-9.

- 37. Zindler JD, Bruynzeel AME, Eekers DBP, Hurkmans CW, Swinnen A, Lambin P. Whole brain radiotherapy versus stereotactic radiosurgery for 4-10 brain metastases; a phase III randomised multicentre trial. BMC Cancer. 25 juill 2017;17(1):500.
- 38. Roberge D, Brown PD, Whitton A, O'Callaghan C, Leis A, Greenspoon J, et al. The Future Is Now-Prospective Study of Radiosurgery for More Than 4 Brain Metastases to Start in 2018! Front Oncol. 2018:8:380.
- 39. Robinet G, Thomas P, Breton JL, Léna H, Gouva S, Dabouis G, et al. Results of a phase III study of early versus delayed whole brain radiotherapy with concurrent cisplatin and vinorelbine combination in inoperable brain metastasis of non-small-cell lung cancer: Groupe Français de Pneumo-Cancérologie (GFPC) Protocol 95-1. Ann Oncol. janv 2001;12(1):59-67.
- 40. Barlesi F, Gervais R, Lena H, Hureaux J, Berard H, Paillotin D, et al. Pemetrexed and cisplatin as first-line chemotherapy for advanced non-small-cell lung cancer (NSCLC) with asymptomatic inoperable brain metastases: a multicenter phase II trial (GFPC 07-01). Ann Oncol. nov 2011;22(11):2466-70.
- 41. Besse B, Lasserre SF, Compton P, Huang J, Augustus S, Rohr UP. Bevacizumab safety in patients with central nervous system metastases. Clin Cancer Res. 1 janv 2010;16(1):269-78.
- 42. Socinski MA, Langer CJ, Huang JE, Kolb MM, Compton P, Wang L, et al. Safety of bevacizumab in patients with non-small-cell lung cancer and brain metastases. J Clin Oncol. 1 nov 2009;27(31):5255-61.
- 43. Besse B, Le Moulec S, Mazières J, Senellart H, Barlesi F, Chouaid C, et al. Bevacizumab in Patients with Nonsquamous Non-Small Cell Lung Cancer and Asymptomatic, Untreated Brain Metastases (BRAIN): A Nonrandomized, Phase II Study. Clin Cancer Res. 15 avr 2015:21(8):1896-903.
- 44. Brahmer J, Reckamp KL, Baas P, Crinò L, Eberhardt WEE, Poddubskaya E, et al. Nivolumab versus Docetaxel in Advanced Squamous-Cell Non-Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 9 juill 2015;373(2):123-35.
- 45. Borghaei H, Paz-Ares L, Horn L, Spigel DR, Steins M, Ready NE, et al. Nivolumab versus Docetaxel in Advanced Nonsquamous Non-Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 27 sept 2015;
- 46. Goldman JW, Crino L, Vokes EE, Holgado E, Reckamp K, Pluzanski A, et al. P2.36: Nivolumab (nivo) in Patients (pts) With Advanced (adv) NSCLC and Central Nervous System (CNS) Metastases (mets): Track: Immunotherapy. J Thorac Oncol. oct 2016;11(10S):S238-9.
- 47. Powell SF, Rodríguez-Abreu D, Langer CJ, Tafreshi A, Paz-Ares L, Kopp HG, et al. Outcomes With Pembrolizumab Plus Platinum-Based Chemotherapy for Patients With NSCLC and Stable Brain Metastases: Pooled Analysis of KEYNOTE-021, -189, and -407. J Thorac Oncol. nov 2021;16(11):1883-92.
- 48. Rittmeyer A, Barlesi F, Waterkamp D, Park K, Ciardiello F, von Pawel J, et al. Atezolizumab versus docetaxel in patients with previously treated non-small-cell lung cancer (OAK): a phase 3, open-label, multicentre randomised controlled trial. Lancet. 12 déc 2016;
- 49. Gadgeel SM, Lukas RV, Goldschmidt J, Conkling P, Park K, Cortinovis D, et al. Atezolizumab in patients with advanced non-small cell lung cancer and history of asymptomatic, treated brain metastases: Exploratory analyses of the phase III OAK study. Lung Cancer, févr 2019;128:105-12.
- 50. Gadgeel SM, Lukas RV, Goldschmidt J, Conkling P, Park K, Cortinovis D, et al. Atezolizumab in patients with advanced non-small cell lung cancer and history of asymptomatic, treated brain metastases: Exploratory analyses of the phase III OAK study. Lung Cancer. févr 2019;128:105-12.
- 51. Antonia SJ, Villegas A, Daniel D, Vicente D, Murakami S, Hui R, et al. Durvalumab after Chemoradiotherapy in Stage III Non-Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 16 nov 2017;377(20):1919-29.
- 52. Buriolla S, Pelizzari G, Corvaja C, Alberti M, Targato G, Bortolot M, et al. Immunotherapy in NSCLC Patients with Brain Metastases. Int J Mol Sci. 25 juin 2022;23(13):7068
- 53. Hendriks LEL, Henon C, Auclin E, Mezquita L, Ferrara R, Audigier-Valette C, et al. Outcome of Patients with Non-Small Cell Lung Cancer and Brain Metastases Treated with Checkpoint Inhibitors. Journal of Thoracic Oncology. juill 2019;14(7):1244-54.
- Teixeira Loiola de Alencar V, Guedes Camandaroba MP, Pirolli R, Fogassa CAZ, Cordeiro de Lima VC. Immunotherapy as Single Treatment for Patients With NSCLC With Brain Metastases: A Systematic Review and Meta-Analysis-the META-L-BRAIN Study. J Thorac Oncol. août 2021;16(8):1379-91.
- 55. Chen ZY, Duan XT, Qiao SM, Zhu XX, Radiotherapy combined with PD-1/PD-L1 inhibitors in NSCLC brain metastases treatment: The mechanisms, advances, opportunities, and challenges. Cancer Med. iany 2023:12(2):995-1006.
- 56. Tallet AV, Dhermain F, Le Rhun E, Noël G, Kirova YM. Combined irradiation and targeted therapy or immune checkpoint blockade in

- brain metastases: toxicities and efficacy. Ann Oncol. 1 déc 2017;28(12):2962-76.
- 57. Shepard MJ, Xu Z. Donahue J. Eluvathingal Muttikkal TJ. Cordeiro D. Hansen L, et al. Stereotactic radiosurgery with and without checkpoint inhibition for patients with metastatic non-small cell lung cancer to the brain: a matched cohort study. J Neurosurg. 26 juill 2019:1-8.
- 58. Chen L, Douglass J, Kleinberg L, Ye X, Marciscano AE, Forde PM, et al. Concurrent Immune Checkpoint Inhibitors and Stereotactic Radiosurgery for Brain Metastases in Non-Small Cell Lung Cancer. Melanoma, and Renal Cell Carcinoma, Int J Radiat Oncol Biol Phys. 15 mars 2018:100(4):916-25.
- Lehrer EJ, Kowalchuk RO, Gurewitz J, Bernstein K, Kondziolka D, Niranjan A, et al. Concurrent Administration of Immune Checkpoint Inhibitors and Single Fraction Stereotactic Radiosurgery in Patients With Non-Small Cell Lung Cancer, Melanoma, and Renal Cell Carcinoma Brain Metastases. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 15 juill 2023;116(4):858-68.
- Gagliardi F, De Domenico P, Snider S, Roncelli F, Pompeo E, Barzaghi LR, et al. Role of stereotactic radiosurgery for the treatment of brain metastasis in the era of immunotherapy: A systematic review on current evidences and predicting factors. Crit Rev Oncol Hematol. sept 2021;165:103431.
- 61. Linskey ME, Andrews DW, Asher AL, Burri SH, Kondziolka D, Robinson PD, et al. The role of stereotactic radiosurgery in the management of patients with newly diagnosed brain metastases: a systematic review and evidence-based clinical practice guideline. J Neurooncol. janv 2010;96(1):45-68.
- 62. Langley RE, Stephens RJ, Nankivell M, Pugh C, Moore B, Navani N, et al. Interim data from the Medical Research Council QUARTZ Trial: does whole brain radiotherapy affect the survival and quality of life of patients with brain metastases from non-small cell lung cancer? Clin Oncol (R Coll Radiol), mars 2013:25(3):e23-30.
- Mulvenna P, Nankivell M, Barton R, Faivre-Finn C, Wilson P, McColl E, et al. Dexamethasone and supportive care with or without whole brain radiotherapy in treating patients with non-small cell lung cancer with brain metastases unsuitable for resection or stereotactic radiotherapy (QUARTZ): results from a phase 3, non-inferiority, randomised trial. Lancet. 22 oct 2016;388(10055):2004-14.
- 64. Soria JC, Ohe Y, Vansteenkiste J, Reungwetwattana T, Chewaskulyong B, Lee KH, et al. Osimertinib in Untreated EGFR-Mutated Advanced Non-Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 18 nov 2017;
- Ramalingam SS, Vansteenkiste J, Planchard D, Cho BC, Gray JE, Ohe Y, et al. Overall Survival with Osimertinib in Untreated, EGFR-Mutated Advanced NSCLC. N Engl J Med. 02 2020;382(1):41-50.
- 66. Reungwetwattana T, Nakagawa K, Cho BC, Cobo M, Cho EK, Bertolini A, et al. CNS Response to Osimertinib Versus Standard Epidermal Growth Factor Receptor Tyrosine Kinase Inhibitors in Patients With Untreated EGFR -Mutated Advanced Non-Small-Cell Lung Cancer. JCO. 20 nov 2018;36(33):3290-7.
- Planchard D, Jänne PA, Cheng Y, Yang JCH, Yanagitani N, Kim SW, et al. Osimertinib with or without Chemotherapy in EGFR-Mutated Advanced NSCLC. N Engl J Med. 23 nov 2023;389(21):1935-48.
- 68. Magnuson WJ, Lester-Coll NH, Wu AJ, Yang TJ, Lockney NA, Gerber NK, et al. Management of Brain Metastases in Tyrosine Kinase Inhibitor-Naïve Epidermal Growth Factor Receptor-Mutant Non-Small-Cell Lung Cancer: A Retrospective Multi-Institutional Analysis. J Clin Oncol. 1 avr 2017;35(10):1070-7.
- Miyawaki E, Kenmotsu H, Mori K, Harada H, Mitsuya K, Mamesaya N, et al. Optimal Sequence of Local and EGFR-TKI Therapy for EGFR-Mutant Non-Small Cell Lung Cancer With Brain Metastases Stratified by Number of Brain Metastases. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 01 2019;104(3):604-13.
- Lee CC, Hsu SPC, Lin CJ, Wu HM, Chen YW, Luo YH, et al. Epidermal growth factor receptor mutations: association with favorable local tumor control following Gamma Knife radiosurgery in patients with non-small cell lung cancer and brain metastases. J Neurosurg. 21 juin
- 71. Thomas NJ, Myall NJ, Sun F, Patil T, Mushtaq R, Yu C, et al. Brain Metastases in EGFR- and ALK-Positive NSCLC: Outcomes of Central Nervous System-Penetrant Tyrosine Kinase Inhibitors Alone Versus in Combination With Radiation. Journal of Thoracic Oncology. janv 2022;17(1):116-29.
- Bhandari S, Dunlap N, Kloecker G. Radiotherapy in brain metastases from EGFR-mutated non-small cell lung cancer. J Thorac Dis. mai 2021:13(5):3230-4.
- 73. Ballard P, Yates JWT, Yang Z, Kim DW, Yang JCH, Cantarini M, et al. Preclinical Comparison of Osimertinib with Other EGFR-TKIs in EGFR-Mutant NSCLC Brain Metastases Models, and Early Evidence of Clinical Brain Metastases Activity. Clin Cancer Res. 15 oct

- 2016;22(20):5130-40.
- Mok TS, Wu YL, Ahn MJ, Garassino MC, Kim HR, Ramalingam SS, et al. Osimertinib or Platinum-Pemetrexed in EGFR T790M-Positive Lung Cancer. N Engl J Med. 6 déc 2016;
- Wang X, Xu Y, Tang W, Liu L. Efficacy and Safety of Radiotherapy Plus EGFR-TKIs in NSCLC Patients with Brain Metastases: A Meta-Analysis of Published Data. Translational Oncology. oct 2018;11(5):1119-27.
- Chang EL, Wefel JS, Hess KR, Allen PK, Lang FF, Kornguth DG, et al. Neurocognition in patients with brain metastases treated with radiosurgery or radiosurgery plus whole-brain irradiation: a randomised controlled trial. Lancet Oncol. nov 2009;10(11):1037-44.
- 77. Soffietti R, Kocher M, Abacioglu UM, Villa S, Fauchon F, Baumert BG, et al. A European Organisation for Research and Treatment of Cancer phase III trial of adjuvant whole-brain radiotherapy versus observation in patients with one to three brain metastases from solid tumors after surgical resection or radiosurgery: quality-of-life results. J Clin Oncol. 1 janv 2013;31(1):65-72.
- Aldea M, Hendriks L, Mezquita L, Jovelet C, Planchard D, Auclin E, et al. Circulating Tumor DNA Analysis for Patients with Oncogene-Addicted NSCLC With Isolated Central Nervous System Progression. J Thorac Oncol. mars 2020;15(3):383-91.
- Mok T, Camidge DR, Gadgeel SM, Rosell R, Dziadziuszko R, Kim DW, et al. Updated overall survival and final progression-free survival data for patients with treatment-naive advanced ALK-positive non-smallcell lung cancer in the ALEX study. Ann Oncol. août 2020;31(8):1056-64.
- Camidge DR, Kim HR, Ahn MJ, Yang JCH, Han JY, Lee JS, et al. Brigatinib versus Crizotinib in ALK-Positive Non-Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 22 nov 2018;379(21):2027-39.
- Camidge DR, Kim HR, Ahn MJ, Yang JCH, Han JY, Hochmair MJ, et al. Brigatinib Versus Crizotinib in ALK Inhibitor-Naive Advanced ALK-Positive NSCLC: Final Results of Phase 3 ALTA-1L Trial. J Thorac Oncol. déc 2021;16(12):2091-108.
- 82. Solomon BJ, Bauer TM, Mok TSK, Liu G, Mazieres J, de Marinis F, et al. Efficacy and safety of first-line lorlatinib versus crizotinib in patients with advanced, ALK-positive non-small-cell lung cancer: updated analysis of data from the phase 3, randomised, open-label CROWN study. Lancet Respir Med. avr 2023;11(4):354-66.
- Jiang J, Zhao C, Zhang F, Liu Z, Zhou K, Ren X, et al. ALK inhibitors in ALK-rearranged non-small cell lung cancer with and without brain metastases: systematic review and network meta-analysis. BMJ Open. 19 sept 2022;12(9):e060782.
- Antoni D, Burckel H, Noel G. Combining Radiation Therapy with ALK Inhibitors in Anaplastic Lymphoma Kinase-Positive Non-Small Cell Lung Cancer (NSCLC): A Clinical and Preclinical Overview. Cancers (Basel). 15 mai 2021;13(10):2394.
- Skoulidis F, Li BT, Dy GK, Price TJ, Falchook GS, Wolf J, et al. Sotorasib for Lung Cancers with KRAS p.G12C Mutation. N Engl J Med. 24 juin 2021;384(25):2371-81.
- de Langen AJ, Johnson ML, Mazieres J, Dingemans AMC, Mountzios G, Pless M, et al. Sotorasib versus docetaxel for previously treated non-small-cell lung cancer with KRASG12C mutation: a randomised, open-label. phase 3 trial. Lancet. 4 mars 2023:401(10378):733-46.
- Jänne PA, Riely GJ, Gadgeel SM, Heist RS, Ou SHI, Pacheco JM, et al. Adagrasib in Non-Small-Cell Lung Cancer Harboring a KRASG12C Mutation. N Engl J Med. 14 juill 2022;387(2):120-31.
- Rusthoven CG, Yamamoto M, Bernhardt D, Smith DE, Gao D, Serizawa T, et al. Evaluation of First-line Radiosurgery vs Whole-Brain Radiotherapy for Small Cell Lung Cancer Brain Metastases: The FIRE-SCLC Cohort Study. JAMA Oncol. 1 juill 2020;6(7):1028-37.
- Viani GA, Gouveia AG, Louie AV, Korzeniowski M, Pavoni JF, Hamamura AC, et al. Stereotactic body radiotherapy to treat breast cancer oligometastases: A systematic review with meta-analysis. Radiother Oncol. 6 oct 2021;164:245-50.
- Gaebe K, Li AY, Park A, Parmar A, Lok BH, Sahgal A, et al. Stereotactic radiosurgery versus whole brain radiotherapy in patients with intracranial metastatic disease and small-cell lung cancer: a systematic review and meta-analysis. The Lancet Oncology. juill 2022;23(7):931-9.
- Pereira I, Slotman B, Rusthoven CG, Katz MS, Simcock R, Saeed H. Stereotactic radiosurgery (SRS) - A new normal for small cell lung cancer? Clin Transl Radiat Oncol. nov 2020;25:10-5.
- Horn L, Mansfield AS, Szczęsna A, Havel L, Krzakowski M, Hochmair MJ, et al. First-Line Atezolizumab plus Chemotherapy in Extensive-Stage Small-Cell Lung Cancer. N Engl J Med. 6 déc 2018;379(23):2220-9.
- Rusthoven CG, Staley AW, Gao D, Yomo S, Bernhardt D, Wandrey N, et al. Comparison of first-line radiosurgery for small-cell and nonsmall cell lung cancer brain metastases (CROSS-FIRE). J Natl Cancer Inst. 8 août 2023;115(8):926-36.

- Blonigen BJ, Steinmetz RD, Levin L, Lamba MA, Warnick RE, Breneman JC. Irradiated volume as a predictor of brain radionecrosis after linear accelerator stereotactic radiosurgery. Int J Radiat Oncol Biol Phys. 15 juill 2010;77(4):996-1001.
- Chung C, Bryant A, Brown PD. Interventions for the treatment of brain radionecrosis after radiotherapy or radiosurgery. Cochrane Gynaecological, Neuro-oncology and Orphan Cancer Group, éditeur. Cochrane Database of Systematic Reviews [Internet]. 9 juill 2018 [cité 30 sept 2022];2018(7). Disponible sur: http://doi.wiley.com/10.1002/14651858.CD011492.pub2
- Kim JH, Chung YG, Kim CY, Kim HK, Lee HK. Upregulation of VEGF and FGF2 in normal rat brain after experimental intraoperative radiation therapy. J Korean Med Sci. déc 2004;19(6):879-86.
- Tsao MN, Li YQ, Lu G, Xu Y, Wong CS. Upregulation of vascular endothelial growth factor is associated with radiation-induced bloodspinal cord barrier breakdown. J Neuropathol Exp Neurol. oct 1999;58(10):1051-60.
- Bernhardt D, König L, Grosu A, Wiestler B, Rieken S, Wick W, et al. DEGRO practical guideline for central nervous system radiation necrosis part 1: classification and a multistep approach for diagnosis. Strahlenther Onkol. oct 2022;198(10):873-83.
- Donovan EK, Parpia S, Greenspoon JN. Incidence of Radionecrosis in Single-Fraction Radiosurgery Compared with Fractionated Radiotherapy in the Treatment of Brain Metastasis. Current Oncology. 1 juin 2019;26(3):328-33.
- 100. Minniti G, Clarke E, Lanzetta G, Osti MF, Trasimeni G, Bozzao A, et al. Stereotactic radiosurgery for brain metastases: analysis of outcome and risk of brain radionecrosis. Radiat Oncol. 2011;6:48.
- 101. Muto M, Frauenfelder G, Senese R, Zeccolini F, Schena E, Giurazza F, et al. Correction to: Dynamic susceptibility contrast (DSC) perfusion MRI in differential diagnosis between radionecrosis and neoangiogenesis in cerebral metastases using rCBV, rCBF and K2. Radiol Med. juill 2018;123(7):553.
- 102. Menoux I, Noël G, Namer I, Antoni D. [PET scan and NMR spectroscopy for the differential diagnosis between brain radiation necrosis and tumour recurrence after stereotactic irradiation of brain metastases: Place in the decision tree]. Cancer Radiother. août 2017;21(5):389-97.
- 103. Otman H, Farce J, Meneret P, Palard-Novello X, Le Reste PJ, Lecouillard I, et al. Delayed [ 18 F]-FDG PET Imaging Increases Diagnostic Performance and Reproducibility to Differentiate Recurrence of Brain Metastases From Radionecrosis. Clin Nucl Med. 1 sept 2022;47(9):800-6.
- 104. Özütemiz C, Neil EC, Tanwar M, Rubin NT, Ozturk K, Cayci Z. The Role of Dual-Phase FDG PET/CT in the Diagnosis and Follow-Up of Brain Tumors. AJR Am J Roentgenol. oct 2020;215(4):985-96.
- 105. Horky LL, Hsiao EM, Weiss SE, Drappatz J, Gerbaudo VH. Dual phase FDG-PET imaging of brain metastases provides superior assessment of recurrence versus post-treatment necrosis. J Neurooncol. mai 2011;103(1):137-46.
- 106. Cicone F, Filss CP, Minniti G, Rossi-Espagnet C, Papa A, Scaringi C, et al. Volumetric assessment of recurrent or progressive gliomas: comparison between F-DOPA PET and perfusion-weighted MRI. Eur J Nucl Med Mol Imaging. mai 2015;42(6):905-15.
- 107. Youland RS, Pafundi DH, Brinkmann DH, Lowe VJ, Morris JM, Kemp BJ, et al. Prospective trial evaluating the sensitivity and specificity of 3,4-dihydroxy-6-[18F]-fluoro-L-phenylalanine (18F-DOPA) PET and MRI in patients with recurrent gliomas. J Neurooncol. mai 2018;137(3):583-91.
- 108. Chiaravalloti A, Floris R, Schillaci O. Comparison of 18F FDOPA PET, DSC-MRI and spectroscopy in a patient with brain metastatic lesions from lung cancer. Rev Esp Med Nucl Imagen Mol. juin 2016;35(3):207-8.
- 109. Humbert O, Bourg V, Mondot L, Gal J, Bondiau PY, Fontaine D, et al. 18F-DOPA PET/CT in brain tumors: impact on multidisciplinary brain tumor board decisions. Eur J Nucl Med Mol Imaging. mars 2019;46(3):558-68.
- 110. Ali FS, Arevalo O, Zorofchian S, Patrizz A, Riascos R, Tandon N, et al. Cerebral Radiation Necrosis: Incidence, Pathogenesis, Diagnostic Challenges, and Future Opportunities. Curr Oncol Rep. 19 juin 2019;21(8):66.
- 111. Hong CS, Deng D, Vera A, Chiang VL. Laser-interstitial thermal therapy compared to craniotomy for treatment of radiation necrosis or recurrent tumor in brain metastases failing radiosurgery. J Neurooncol. avr 2019;142(2):309-17.
- 112. Ahluwalia M, Barnett GH, Deng D, Tatter SB, Laxton AW, Mohammadi AM, et al. Laser ablation after stereotactic radiosurgery: a multicenter prospective study in patients with metastatic brain tumors and radiation necrosis. J Neurosurg. 4 mai 2018:130(3):804-11.



- 113. Bastos DC de A, Weinberg J, Kumar VA, Fuentes DT, Stafford J, Li J, et al. Laser Interstitial Thermal Therapy in the treatment of brain metastases and radiation necrosis. Cancer Lett. 1 oct 2020;489:9-18.
- 114. Khan M, Zhao Z, Arooj S, Liao G. Bevacizumab for radiation necrosis following radiotherapy of brain metastatic disease: a systematic review & meta-analysis. BMC Cancer. déc 2021;21(1):167.
- 115. Levin VA, Bidaut L, Hou P, Kumar AJ, Wefel JS, Bekele BN, et al. Randomized Double-Blind Placebo-Controlled Trial of Bevacizumab Therapy for Radiation Necrosis of the Central Nervous System. International Journal of Radiation Oncology\*Biology\*Physics. avr 2011;79(5):1487-95.



### **DECLARATION DES LIENS D'INTERETS**

ARPIN D: MSD, Takeda, Sanofi.

AVRILLON V: Pfizer

BARRITAULT M: Astrazeneca, Roche, BMS, Pfizer.

BAULER S: Sanofi

BAYCE BLEUEZ S: Sanofi, Takeda.

BELLIERE A: Brainlab

BENZAQUEN J: Astrazeneca, Sanofi, Janssen BOMBARON P: BMS, Astrazeneca, Janssen BOUSSAGEAON M : Astrazeneca, Janssen, Pfizer BREVET M: Astrazeneca, BMS, Roche,

BURLACU D: MSD, Pierre Fabre, Takeda, Viatris, Maiia

COURAUD S.: Adène, Amgen, Astra Zeneca, BD, BMS, Boehringer, Cellgen, Chugai, Health Event, Janssen, Laidet, Lilly, MaaT pharma, MSD,

Novartis, Pfizer, Roche, Takeda, Transdiag, Sanofi, Volition.

DARRASON M: Astrazeneca, BMS, CCC, Sanofi.

DECROISETTE C: Roche, BMS, Sanofi, MSD, Astrazeneca, Amgen, Takeda, Novartis, Pfizer.

DREVET G: Astrazeneca DUPONT C: Astrazeneca

DURUISSEAUX M: BMS, MSD, Roche, Takeda, Pfizer, Astrazeneca, Novartis, Amgen, Janssen, Boehringer, Merus, GSK, Lilly, Nanostring,

Guardant.

FALCHERO L: Roche, Astrazeneca, Chiesi, MSD, BMS, Sanofi, Takeda, Amgen, Menarini.

FERREIRA M: Boehringer, Novartis, Astrazeneca, BMS

FONTAINE DELARUELLE: Baxter. FOREST Fabien: Astrazeneca, MSD

FOURNEL P.: Takeda, Amgen, BMS, MSD, Astrazeneca, Sanofi

GUILLOT A: BMS, Ipsen

GUISIER F: Amgen, Astrazeneca, BMS, Janssen, MSD, Pfizer, Roche, Sanofi, Takeda, Viatris.

HOMINAL S: Pfizer, Amgen, BMS JEANNIN G: GSK, Vivisol. LARIVE S: Astrazeneca, BIF, Pfizer.

LE BON M: BMS, Astrazeneca. LE TREUT J.: Amgen, BMS, Janssen, Roche.

LOCATELLI SANCHEZ M: BMS, Pfizer, Bastide LUCHEZ A: Roche, Boehringer, Astrazeneca, SPLF

MARTEL LAFFAY I: MSD, Kiowa Kirin

MASTROIANNI B: Amgen, Astrazeneca, Merck, MSD, Viatris, La Roche Posay, Daichii, BMS, Pfizer, Sanofi, Gilead

MERLE P: Takeda, Sanofi, BMS, Amgen, Astrazeneca, Janssen, MSD, Pfizer.

MONCHARMONT C: Astrazeneca, BMS

MORO-SIBILOT D: Lilly, Amgen, Roche, MSD, BMS, Abbvie, Novartis, Takeda, Pfizer, Astrazeneca.

NAKAD A: Sanofi, Astrazeneca ODIER L: Pfizer, Takeda, Sanofi

PAULUS V: Astrazeneca, BMS, Sanofi, Amgen, Pfizer.

PATOIR A.: Astrazeneca

PEROL M: Roche, Lilly, MSD, BMS, Astrazeneca, GSK, Amgen, Novartis, Pfizer, Takeda, Sanofi, Janssen, Medscape, Daiichi, Anheart therapeutics

PIERRET T: Takeda, Pfizer, Roche, MSD, BMS, Janssen, SANOFI RAIMBOURG C: Daichii, Pierre Fabre, Takeda, BMS, Sanofi.

ROMANS P: Sanofi.

SAKHRI L : Sos oxygène.

SOUQUET P-J: Amgen, AstraZeneca, MSD, BMS, Pfizer, Novartis, Takeda, Chugai, Léo Pharma.

SWALDUZ A: Amgen, Astrazeneca, Boehringer, Janssen, Lilly, MSD, Pfizer, Roche, Takeda, Sanofi, BMS, Daiichi

TABUTIN M: Astrazeneca TAVIOT B: Ellivie, Vitalaire TEMPLEMENT D: Sanofi

THIBONNIER L: Takeda, Astrazeneca, Airra.

TISSOT C: BMS, Astrazeneca, MSD, Amgen, Sanofi.

TOFFART AC: Astrazeneca, BMS, MSD, Takeda, Pfizer, Roche, Janssen, Sanofi

WATKIN E: Astrazeneca, MSD, Janssen.

ZALCMAN G: Amgen, BMS, Roche, Abbvie, Astrazeneca, Sanofi, Lilly, Takeda, Pfizer, MSD, Regeneron.

#### **MENTIONS LEGALES**

La réunion de mise à jour des référentiels (édition 2024) a été organisée par l'Association de Recherche d'Information Scientifique et Thérapeutique en Oncologie Thoracique (ARISTOT).

Les partenaires institutionnels 2024 d'ARISTOT sont : **Astra Zeneca, Amgen, Chugai, Janssen, Lilly, MSD, Pfizer, Roche, Sanofi, et Takeda.** Les référentiels en oncologie thoracique Auvergne-Rhône-Alpes 2024 sont coordonnés et mis en forme par Sébastien Couraud, assisté de Mme Christelle Chastand. Ils sont édités par ARISTOT qui en est le propriétaire exclusif (y compris des versions antérieures). Ils sont diffusés à titre gratuit par le(s) partenaire(s) dûment autorisé(s) et mandaté(s) par ARISTOT.

#### Pour citer le référentiel :

Perrot E, Lafitte C, Martin E et le comité de rédaction des référentiels Auvergne-Rhône-Alpes en oncologie thoracique. Référentiel sur les Métastases cérébrales : actualisation 2024.ARISTOT 2024. Accessible sur https://referentiels-aristot.com/

Perrot E, Lafitte C, Martin E on behalf of the editing committee of Auvergne-Rhône-Alpes Guidelines in Thoracic Oncology. [Guidelines on Brain Metastasis of Lung Cancers: 2022 Update] ARISTOT 2024 [French], Available from

#### Licence:



Cette œuvre est mise à disposition sous licence CC BY-NC-ND 4.0 :

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

#### -Avertissement-

Ceci est un résumé (et non pas un substitut) de la licence.

Vous êtes autorisé à :

- Partager copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats
- L'Offrant ne peut retirer les autorisations concédées par la licence tant que vous appliquez les termes de cette licence.

#### Selon les conditions suivantes :

- Attribution Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- Pas d'Utilisation Commerciale Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant.
- Pas de modifications Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Œuvre originale, vous n'êtes pas autorisé à distribuer ou mettre à disposition l'Œuvre modifiée.
- Pas de restrictions complémentaires Vous n'êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient légalement autrui à utiliser l'Œuvre dans les conditions décrites par la licence.

Pour voir une copie de cette licence, visitez <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/">http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/</a> ou écrivez à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.

Pour toute demande d'utilisation commerciale ou de modification, veuillez contacter :

Association ARISTOT Service de Pneumologie Aiguë et Cancérologie Thoracique Hôpital Lyon Sud 165 Chemin du Grand Revoyet 69495 Pierre Bénite CEDEX

#### Une édition

